

آفاق Perspectives

N° 09 - Novembre 2017

Bulletin publié par l'Université des Sciences et des Technologies, Blida-1



*La recherche Scientifique
au service
de l'économie nationale*



*Vers une formation à la carte
des futurs diplômés*



ÉDITORIAL

Quelle formation pour quelle Université ?



L'université UDSB1 a pris le chemin de la réussite, de l'innovation et de la performance. C'est un choix dont rêve l'ensemble de la communauté universitaire. C'est utopique disent certains qui préfèrent être dans l'expectative. Cependant d'autres, plus conscients et consciencieux, affirment avec détermination que même si le parcours serait long l'engagement dans cette perspective est inéluctable. C'est justement la décision sage et réfléchie prise par l'Université Saâd Dahlab de Blida. À cette fin, l'USDB-1 cherchant toujours à innover dans le domaine du savoir et savoir-faire, compte articuler sa stratégie de formation autour de la communication avec son environnement sous trois axes :

1 - Un cursus universitaire pour nos diplômés orienté vers le monde professionnel et maîtrisant les outils des TIC de leurs métiers, largement utilisés dans les entreprises.

2 - Répondre aux besoins des entreprises économiques en matière de formation de leurs ressources humaines qualifiées, compétentes et opérationnelles.

3 - Délivrer des diplômes professionnels avec une formation complète et efficace, touchant les deux aspects, technique et managérial tout en développant la culture d'entrepreneuriat et de leadership.

L'université pourra bénéficier de ressource financière suite aux prestations dispensées pour l'ensemble des entreprises. C'est un des objectifs de la tutelle qui encourage l'autofinancement des établissements de l'enseignement universitaire.

Au fait ce défi que compte relever notre université émane d'une vision et perspective après avoir analysé et diagnostiqué la réalité économique de notre pays. L'appoint que doit apporter l'université aux entreprises algériennes, sera en effet un programme pédagogique, mis en place conjointement après concertation avec tous les acteurs ayant cette nouvelle vision, à savoir les orientations de la tutelle, la communauté universitaire et les industriels. C'est aussi une réponse aux préoccupations et attentes de nos étudiants futurs diplômés d'une part, et de l'autre part celles de nos entreprises partenaires.

L'université doit dès lors s'adapter constamment à la maîtrise des techniques des nouveaux métiers se basant dans leurs majorités aux outils des TIC. Des stages pratiques en entreprises vont consolider et entériner les connaissances acquises et transmises

par des enseignants pédagogues maîtrisant la méthodologie du transfert du savoir, du savoir-faire et voire même du savoir-être. Cette vision est adoptée par toutes les universités à l'échelle mondiale. C'est aussi la stratégie adoptée par notre Université, dont son nom, Saâd Dahlab, réfère à une grande personnalité emblématique à la fois révolutionnaire et diplomatique, ayant relevé d'énormes défis et lutté pour l'indépendance de notre pays sur tous les plans culturels, social, économiques..., où fera bon de vivre dignement sur cette terre. Nous sommes convaincus que cette nouvelle génération d'étudiants saura relever le défi et d'être à la hauteur de leurs aînés, hommes et femmes, ayant laissé chacun une traçabilité honorable pour le bien-être de nos citoyens et pour l'humanité toute entière. Aujourd'hui l'étudiant ou l'apprenant doit se mesurer à l'échelle internationale car le challenge est d'être producteur et non pas consommateur. Dès lors l'équation du développement économique trouvera sa solution en se basant sur une ressource humaine ayant acquis un savoir et une éducation universitaire hautement qualifiée, mais aussi un savoir-faire transféré au cours de la carrière professionnelle de nos diplômés en entreprise.

L'alliance université-entreprise, forte et rassurante, sera un garant pour la bonne santé de notre économie nationale et pour le bien-être de nos citoyens. D'ailleurs beaucoup de pays émergents, le cas de l'Inde et avant eux un des pays développés, le cas de l'Allemagne, ont adopté cette démarche et vision. En tout état de cause, il n'y a pas de bon vent pour celui qui ne sait pas où aller. Aujourd'hui notre université est capable de répondre aux entreprises par une ressource humaine hautement qualifiés. Des enseignants chercheurs ayant des brevets reconnus mondialement sont capables d'apporter des réponses ou proposer des projets innovants à nos entreprises. D'autre part nos diplômés des trois paliers (Licence, Master, Doctorat) sont capables de lancer leurs propres startups et même des PME/PMI en hissant leurs places dans l'économie nationale. Le fruit de cette alliance a récemment donné lieu à la création d'un pôle agroalimentaire puisant ses ressources à partir des innovations que l'université y produit et participe dynamiquement à la création de ce pôle et voire même à d'autres pôles technologiques. L'autre exemple à citer est celui de l'organisation de deux éditions de l'évènement « forum université-entreprise » et la mise en place de structure « Maison de l'Entrepreneuriat » qui est un véritable lien entre l'université et l'entreprise. Notre université s'engage alors volontaire dans cette approche et participe activement par ses produits universitaires, dont nous ne répétons jamais assez volontiers ; une ressource humaine hautement qualifiée et de la recherche scientifique brevetée et approuvée, mis au profit de nos entreprises. La synergie et l'union de l'université avec l'entreprise feront sans aucun doute la force de notre économie et par conséquent apporte de la prospérité à notre nation. Telle est notre stratégie, tel est notre conviction.

*Professeur Mohamed Tahar Abadli,
Recteur de l'Université Saâd Dahlab, Blida-1*



■ **Directeur de publication**
Pr. Mohamed Tahar Abadlia,
Recteur de l'Université Blida 1

■ **Comité de lecture**
Pr. Sid Ahmed Snoussi, Vice Recteur
Pr. Naima Bouchenafa, Vice Recteur
Pr. Ménouer Boughedaoui, Vice Recteur
Dr. Mouloud Abdessemed, Vice Recteur

■ **Responsable de la réalisation**
Abderrahmane Bouteldja
Conseiller auprès du Recteur,
chargé de la communication

■ **Équipe de rédaction**
Cellule de communication
de l'université Blida-1
Abderrahmane Bouteldja
Nadjia Ouadjina-Boudjaboubt
Mohamed Abdelli
Abdelhalim Zerrouki
Nabila Haddadi
Zineb Fedjer
Ibtissem Guerfi

■ **Gestion des données**
Ibtissem Guerfi

■ **Photos**
Ibtissam Guerfi
Amine Farhi
Sid Ahmed Sbaa

■ **Composition et mise en pages**
Nabila Haddadi

■ **Coordonnées :**
Université Saâd Dahlab, Blida-1,
route de Soumaâ, BP 270, Blida

Tél. : +213 (0) 25 27 24 47
+213 (0) 25 27 24 23
Fax : +213 (0) 25 27 24 47
+213 (0) 25 27 24 11

www.univ-blida.dz
www.facebook.com/universite.blida1

Sommaire

ÉDITORIAL	
Quelle formation pour quelle université ?	03
DOSSIER DU NUMÉRO	
Salon national des produits de la recherche scientifique	
1• Synthèse sur l'événement	05
2• Interview avec le directeur de DGRSDT	09
3• Participation d'USDB au salon ; Biotechnologie.	13
ÉVÉNEMENTS	
1• Compétition Interuniversitaire Algérienne en Aéronautique à l'université Blida-1	15
2• Portes ouvertes sur la formation doctorale et le résidanat en sciences médicales	17
3• Atelier pour les étudiants retenus pour un stage en grande Bretagne	18
4• Rencontre du DG de la pédagogie le Pr Gouali avec les Vices Recteurs	19
5• Conseil d'administration : d'une gestion centralisée vers l'autonomie des Facultés	20
MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES ET PÉDAGOGIQUES	
1• Atelier : publication d'un article scientifiques	22
2• Conférence sur la recherche scientifique et le développement	24
3• Atelier : publication anglophone adaptée aux normes internationale	25
4• Système national d'enseignement et de recherche, ouverture vers la mondialisation.	26
5• CRUC : la formation professionnelle dans un contexte d'internationalisation	27
6• Journée de la valorisation des substances naturelles pour un développement durable	29
COOPÉRATION ET PARTENARIAT	
1• L'université, un levier scientifique au pôle agroalimentaire de la Mitidja	31
2• Nouveau Master professionnel en Gestion Durable des Déchets	34
3• Formation aux projets Européens H2020 et ERASMUS+	35
4• Hommage au Professeur Abderrahmane Hadj Salah	36
ACTIVITÉS DES FACULTÉS ET DES INSTITUTS	
1• Faculté des Sciences	
- Le traitement automatique de la langue (TAL) au carrefour de l'informatique, la linguistique et l'électronique.	37
2• Faculté de Technologie	
- Développement des outils de conception pour la microélectronique VLSI et MEMS.	38
- Visite des cadres de GE ALGESCO	38
- 3 ^{ème} journée sur les énergies renouvelables.	39
3• Faculté de Médecine	
- La chirurgie laparoscopie ou coelioscopie une technique d'avenir incontournable réclamée par le patient.	40
4• Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie	
- Séminaire national sur la phytothérapie	42
5• Institut d'Aéronautique et études spatiales	
- Portes ouvertes sur l'aéronautique et les études spatiales	44
6• Institut des Sciences et Techniques Appliquées	
- Nouvelle spécialité à l'ISTA	45
- Visite des experts de la DIUT à l'ISTA	46
ACTIVITÉS DES ÉTUDIANTS	
1• BIAV : Un riche programme	47
2• CSCC : Activités du Club	48
3• HELIOS : Opening day	50
4• NSC : Événement « BE BIO » « Together for a healthy life »	51
5• Oxyjeune : Honorez l'esprit humain	52
6• El kindi : À la découverte du monde de l'électricité	53
7• Mega tronic : La robotique à la page	54
8• ADA : Évènement du SKYZONE	55
DIVERS	
1• Portes ouvertes dédiées aux élèves de la 3 ^{ème} année secondaire	56
2• Cérémonie de clôture de l'année universitaire 2016-2017	57
3• Cérémonie à l'honneur des enseignants et travailleurs partant en retraite	61
4• Inscriptions des nouveaux bacheliers à l'Université Blida - 1	62
5• Nouvelles nominations	63
6• Ils nous ont honorés de leur visite	64
7• Success-story à Blida-1 : Imène Heni Mansour	66

Sous le haut patronage de Son Excellence le Président de la République Le salon national des produits de la recherche scientifique

Sous le haut patronage de Son Excellence le Président de la République, la direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique a organisé le salon national des produits de la recherche scientifique du 19 au 21 mai 2017 à la SAFEX d'Alger.



Inauguration du salon par mesdames et messieurs les ministres.

La 3^{ème} édition de la production de la recherche scientifique a été marquée cette année par la présence d'une forte délégation Ministérielle accompagnant le Ministre par intérim de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique le Ministre Mebarki. Le panel ministériel est composé du Ministre de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication, la Ministre de l'Éducation Nationale, le Ministre de l'Agriculture et le ministre de la Culture. L'évènement représente une importance capitale pour l'économie nationale. Plus de 400 produits innovants exposés, couvrant divers domaines, ont intéressé les visiteurs. De stand en stand la délégation ministérielle a écouté les explications données par les chercheurs inventeurs de ces produits réalisés. À commencer par le secteur névralgique de l'économie nationale, en

l'occurrence l'énergie vu son importance et vu la nouvelle stratégie lancée par les pouvoirs publics pour préparer la transition énergétique et le remplacement de l'énergie fossiles d'hydrocarbures (pétrole et gaz) en voie d'extinction, par des solutions et des propositions du domaine des énergies propres et renouvelables, solaire et éolienne, biomasse ont été exposées. Nos chercheurs, conscients du défi énergétique, ont exposé des solutions qui renforcent la vision stratégique dans le domaine énergétique et ce pour une meilleure efficacité et efficience énergétique. Les matériaux de construction ont été proposés afin d'assurer un confort climatique et habitable dans l'urbanisme appliqué dans notre pays. L'urbanisme recherché assure un développement durable, fiable et viable. Une maison prototype a été exposée. Elle assure un confort thermique

de qualité à ses habitants. Le secteur du transport a pris une place méritée dans ce salon puisque nos chercheurs algériens ont proposé des solutions diminuant la pollution et ouvrant pour un environnement sain et propre. Les moteurs à hydrogène pour diminuer à la fois les gaz à effet de serre et polluants, comme le dioxyde de carbone et le monoxyde de carbone, et augmenter l'énergie cinétique pour une mobilité saine et meilleure. Deux produits innovants ont attiré la délégation ministérielle et les visiteurs. Il s'agit de la voiture électrique dont le prototype est fabriqué conjointement par le centre des énergies durables d'Adrar et l'École Nationale Polytechnique d'Alger. L'autre exemple est le vélo à moteur hydrogène à partir de l'électrolyse de l'eau. Les deux exemples participent positivement à l'environnement et adhère à l'économie verte, tant recherchée de par le monde pour un écosystème propre. Au cours de la visite au stand de l'université d'Oran, un chercheur a présenté le produit innovant, l'imprimante 3D. Plusieurs laboratoires ont exposé leurs produits de recherche, comme le laboratoire de biotechnologie de l'université USDB, par le biais du docteur Moumen, qui a exposé des produits de substances naturelles. Des produits ayant connus un grand intérêt de la part de la délégation ministérielle et des chercheurs. À ce sujet nous avons rencontré le Recteur, Professeur Abadlia, au salon et nous lui avons demandé son avis sur la contribution de l'université USDB, il dira « L'activité de nos laboratoires de recherche est vacillante et très disparate. Le plus active est celui de la faculté SNV dont leurs produits de recherche sont très intéressants. Ils ont même des brevets. Les autres laboratoires doivent s'intéresser davantage à la recherche, d'autant plus que notre université se trouve dans une zone industrielle très dense et un environnement socio-économique très favorable. « Il faut aussi une valeur ajoutée aux produits conçus

par nos chercheurs Il faut savoir vendre son produit de recherche, un travail de marketing s'impose » ajoute-t-il. Au cours de notre visite nous avons pu découvrir d'autres produits très encourageants. On cite les plus importantes comme la production de la 1ère puce électronique par le centre CDTA, Le satellite par l'Agence spatiale algérienne, le Drone par le centre CRDT de Cheraga. On cite aussi l'invention du professeur Said Bouhellal de l'université de Sétif qui travaille sur la réversibilité des polymères. Son invention est unique au monde puisque le processus inventé permet de revenir à l'état initial du produit. Cette régénération est une révolution dans le monde du recyclage des déchets ménagers ou industriels en plastique largement utilisé. C'est une source d'économie des ressources d'hydrocarbures permettant ainsi d'œuvrer pour un développement durable et luttant contre la pollution carbonique. Cette invention participe amplement de par le monde à la préservation de notre dame nature de ces pollueurs inconscients et insoucieux de leur acte, conséquence du réchauffement climatique. Cette invention qui est une révolution mondiale mérite d'être saluée.

Lors de notre visite nous nous sommes arrêtés aux stands représentant le secteur des sciences sociales et linguistiques. Ils ont exposé leurs produits relatifs. Le premier stand visité représente le centre de recherche des sciences islamiques et des manuscrits de Laghouat. Le centre regroupe des manuscrits, écrits en langue arabe, langue de science à l'époque, dans divers domaines tels que les mathématiques, l'astronomie, la logique, la médecine, la chimie, ... Le centre de la protection des manuscrits est considéré comme la mémoire d'une nation en archivant les fonds documentaires des anciens savants et scientifiques. Il a présenté des manuscrits datant de plus de dix siècles,



un manuscrit du coran datant du 4^{ème} siècle du calendrier hégirien, préservé par une famille laghouatie de génération en génération comme un véritable trésor immatériel. Le centre a présenté aussi un livre manuscrit datant du 10^{ème} siècle sur la science de la Rhétorique de son auteur Abderrahmane El Akhdhari Aldjazairi. En effet ce centre assure la protection des droits d'auteurs de leurs productions intellectuelles de nos anciens savants. C'est aussi un travail de mémoire envers des auteurs et scientifiques ayant jadis porté le flambeau et guider leur société dans la voie de la science » nous a informé le docteur Ahmed Ben Saghir, vice directeur du centre. Et d'ajouter « C'est aux académiciens et universitaires fonctionnaires de ce centre de manuscrits qu'incombe cette noble mission et objectif. Et c'est à nous de reconnaître leurs mérites. » L'autre stand visité est le centre d'apprentissage et de développement de la langue arabe. Ce centre a une mission aussi importante que le premier dans le domaine des sciences sociales. Docteur Daroua, chercheur dans ce centre rappelle les travaux réalisés : « Nous avons réalisé un corpus (une base de données de phonèmes) de la langue arabe pour la réalisation de logiciels automatiques de traitement de la parole ». Ce travail permet la transcription de la parole en texte écrit, ou la génération automatique de la parole par la synthèse de la parole. Nos chercheurs sont à la fois des technologues et des linguistes. Leurs amours pour cette langue leur a permis de surpasser toutes les difficultés et entraves afin de réaliser une production scientifique de grande envergure dans le domaine de traitement et synthèse de la parole. La correction phonétique normalisée. Docteur Daroua confirme la pertinence de ce centre qui est affilié à la direction générale de la recherche scientifique et de développement technologique « Plusieurs projets ont été

réalisés dans le domaine de l'éducation et l'enseignement, dans le transport des voyageurs pour l'annonce des destinations et stations et les itinéraires pour les déplacements à l'aide de GPS », a-t-elle résumé. Les chercheurs de ces centres, jeunes, dynamiques, conscients et consciencieux participent activement au développement des TIC dans notre économie de la connaissance par des produits de recherche nationaux. Ils œuvrent d'une manière sereine et pédagogique à l'intégration et la reconnaissance de la langue arabe comme vecteur de développement de notre environnement sociétal. C'est ce que nous avons décelé lors de notre visite chez la nouvelle génération de chercheurs de ces centres. Il est à rappeler que durant plus de trois heures, les membres de la délégation ministérielle ont scruté la majorité des stands avec dynamisme et interactivité, en écoutant les explications avec intérêt. C'est dans ce sens que nous avons entendu les interventions des ministres interpellant les chercheurs lorsqu'il s'agit de leurs propres secteurs en projetant les solutions et produits à leurs situations et problématiques rencontrées. Nous avons entendus des débats très animés entre chercheurs et ministres afin de sensibiliser les premiers responsables pour adopter des solutions nationales préconisées aux prix très faibles en comparaison avec des produits étrangers achetés en devises et à prix forts. Les produits exposés ont couvert beaucoup de thématiques et domaines de l'économie nationale à savoir, les énergies renouvelables et les transports, l'agriculture et la sécurité alimentaire, les biotechnologies la désertification, le stress hydrique, des solutions proposées à la problématique du changement climatique. Le secteur des TIC et la sécurité des systèmes informatiques, les nanotechnologies, l'aéronautique ont vu des produits fabuleux. Les sciences sociales et humaines,



Monsieur le Recteur en discussion avec des participants

ont proposé aussi des projets très pertinents dans le développement humain et sociétal. Se sont de véritables solutions innovantes pour notre économie nationale made in Algeria. Ces produits de recherches nationales conçues par notre élite scientifique sont un vecteur de développement socio-économique en réponse aux préoccupations de notre société et de notre population. Aujourd'hui il est reconnu à la science et à la recherche scientifique sa place méritée. Cette confirmation et reconnaissance émane d'une part des pouvoirs publics, puisque le salon est sous le patronage du président de la république, mais aussi de la part de notre population toute entière. On persiste et on signe, la science et la recherche scientifique sont le salut de notre économie. Ce message de noblesse de la mission de la recherche scientifique attend l'écho et la résonnance des bailleurs de fond, nos industriels, convaincus inéluctablement de leurs responsabilités envers les chercheurs scientifiques. Le salon a été une occasion aux recteurs et chefs des établissements universitaires, aux étudiants et aux visiteurs d'échanger des idées fructueuses et de voir de près le produit national de recherche scientifique. De son côté le recteur de notre université s'exprimé en appréciant cette initiative et tout en insistant sur les missions des laboratoires de recherche ayant été subventionnés par les fonds des contribuables (trésor public) pour atteindre les objectifs assignés et convenus au préalable, d'autant plus que l'Université Blida-1 se trouve dans une région agricole et un tissu industriel très important. Il a même étayé des remarques à propos des industriels de la Mitidja à qui incombe le financement des projets de recherche. Le recteur de l'Université de Djelfa, quant à lui, a mis l'accent sur le marché algérien et le marketing pour faire aboutir le

produit réalisé. Il est à rappeler que le ministre des l'ESRS le Docteur Mebarki et Professeur Aourag DG de la RSdT ont animé une conférence de presse et ont répondu aux questions des journalistes voulant savoir plus de détails sur ce salon et aussi sur la recherche scientifique en Algérie. Le ministre de la tutelle par intérim Dr Mebarki affirme que : « Les objectifs du salon ont été atteints puisque nos produits nationaux de recherches scientifiques ont aboutis à une reconnaissance internationale de nos chercheurs algériens et par les brevets obtenus ». Le ministre a insisté sur la synergie entre l'université et les centres de recherche d'une part et le secteur industriel d'autre part. Le ministre évoque un cas très éloquent ; il dira que « sur les onze milliards de dollars (11Mds \$) en terme d'expertises et études qui vont aux caisses des experts étrangers alors qu'on peut les produire en Algérie ». Et au professeur Aourag d'ajouter : « La tutelle est engagée à financer les prototypes de la recherche en encourageant les unités de recherche au niveau des entreprises appartenant aux grands secteurs ; il faudra s'y mettre ». Par ailleurs le ministre réitère sa vision en tant que chercheur que le passage vers l'industrialisation est une affaire d'utilité publique. Voilà pourquoi, il insiste sur l'importance de la médiatisation, par les journalistes et communicants, des inventeurs et chercheurs des produits de recherche nationale. C'est l'apanage de tous ces intervenants. Le rapprochement des deux sphères passe inéluctablement par les aspects de la communication et du marketing.

A. Halim Zerrouki

Interview avec Professeur Aourag, DG de la Recherche Scientifique et de la Technologie « L'Université de Blida détient le plus de brevets au niveau national »

Il faut une synergie entre les chercheurs, l'État et les industriels pour promouvoir le produit national scientifique.

Le professeur Aourag, Directeur Général de la Recherche Scientifique et de Développement Technologique nous a accordé une interview au sujet du salon national de la production scientifique. Voici ses impressions.



Professeur Aourag en compagnie de l'équipe de communication de l'Université Blida-1



Monsieur le Recteur en visite au stand des participants de l'université Blida-1

Perspectives : Vous venez d'organiser le salon des produits de la recherche scientifiques. Quel est le bilan de cette 3^{ème} édition Professeur Aourag ?

Le bilan est positif vu le grand nombre des participants, jamais atteint auparavant ; et vus les nombreux produits scientifiques inventés et exposés. C'est une grande réussite, Car nous avons pu proposer une interaction entre les chercheurs, la société civile et les citoyens accompagnés des membres de leurs familles. Cela démontre que le citoyen Lambda croit à la science. Ceci est une opportunité fabuleuse pour montrer et démontrer à nos citoyens que l'élite algérienne est aussi innovante comme toutes les élites scientifiques de par le monde. Le produit est palpable. Cela aussi démontre que la science est au service du citoyen. Car la mission du chercheur est de donner espoir au citoyen à travers la science. Cependant la seule insatisfaction c'est l'absence des industriels nationaux. C'est à nos partenaires économiques qu'incombent le parachèvement du produit réalisé, en vue de le commercialiser. Certainement leur absence a été remarquable. Néanmoins nous avons été rapprochés par des entreprises

étrangères ayant été attirées par nos produits « Made in Algeria ». Quelques contacts sont à des phases avancées ; espérons leurs concrétisations.

Perspectives : Lors de notre visite nous avons remarqué plusieurs produits innovants et dans différents domaines. Y'a-t-il un répertoire de ces inventions fait par votre structure ?

Tous les produits peuvent être consultés sur le site web de la Direction Générale. Ils sont répertoriés avec des fiches techniques des produits affichés. Les industriels qui s'y intéressent peuvent consulter le site web de la direction générale et nous contacter au besoin. Ils auront toutes les informations qu'il faut ; nous sommes à leur entière disposition.

Perspectives : La soudure sous mer, un cas qui a intéressé plusieurs visiteurs y compris La ministre des MPTIC. Probablement pour intervenir sur le câble Internet trans méditerranéen. Justement comment faire pour ne pas recourir systématiquement aux étrangers payés en devise

forte ? Y'a-t-il alors un problème de communication ou de marketing ?

Effectivement nous avons un centre de recherche spécialisé dans la soudure. C'est notre dernière innovation, c'est pour que nous puissions intervenir dans les situations de soudure sous marine. Nous avons formé des techniciens dans ce domaine. Ce sont des soudeurs-plongeurs qualifiés. Aujourd'hui nous avons une équipe spécialisée dans ce domaine, qui peut intervenir dans n'importe quel projet où il y'a intervention pour réparer des structures qui ont besoin de soudures. Pour ce qui est du câble internet sous marin je ne sais pas s'il s'agit du même type de soudure, car dans leurs cas c'est un câble à fibre optique pour raccordement. Dans notre cas la soudure c'est pour des infrastructures pétrolières en mer, pour des canalisations gazoduc et pipelines sous marins. Nous pouvons intervenir dans ce sens sans soucis, mais pas pour les câbles en fibre optique qui nécessitent des raccordements.

Perspectives : Si vous permettez, on revient sur le point de l'insatisfaction du salon, l'absence des opérateurs économiques et au plus haut niveau l'absence des ministres de l'industrie et de l'énergies. Est-ce pour autant dire que la synergie avec les industriels est le maillon manquant ? Ecoutez ça c'est une volonté politique, pour que la recherche soit réellement un moteur de développement socio économique du pays et que l'on puisse faire confiance au produits de la recherche et établir de réelle passerelle entre la recherche et le monde de l'industrie. Malheureusement comme je vous ai dit, il n'y pas eu cet engouement voulu de la part donc des institutions étatiques qui ont en charge le développement socio économique ou bien du partenaire privé ou public du pays pour faire confiance au produit national. C'est un état d'esprit. C'est un complexe vis à vis du produit made in Algeria.

Perspectives : Peut-on alors travailler sur les textes juridiques pour obliger les industriels à puiser dans le répertoire national des produits scientifiques réalisés, avant de recourir systématiquement à l'importation et de

les chercher à l'étranger ?

Il y a tout un mécanisme pour la promotion de la recherche en entreprise. Il ya des encouragements fiscaux, des encouragements de financements. Maintenant il faudra peut être faire plus de pression sur les opérateurs économiques afin que l'on puisse réglementer le fait de faire appel en premier lieu au produit national avant de passer à l'international. On pourra le faire d'une manière indéterminée par des encouragements financiers ou logistiques, pour que l'on puisse réellement prendre en considération nos produits réalisés.

Perspectives : Le salon a été parrainé par le président de la république, cela démontre l'importance donnée à la recherche scientifique. Y'a-t-il une stratégie pour booster les indicateurs de la recherche, qui sont en dessous de ceux des pays émergents, et d'arriver à s'autofinancer, Le PIB est à 0.63% ?

Je corrige cette information, le PIB à 0.63% est pour tous secteurs confondus. Mais le budget réel pour l'ensemble de la recherche scientifique que nous gérons est aujourd'hui de 0.035%, C'est très bas. Ne nous pouvons pas nous comparer au pays émergents. Le PIB de certains pays arrive jusqu'à 4%. Mais il faut dire aussi qu'aujourd'hui nos capacités d'absorption ne sont pas encore élevées pour pouvoir absorber aussi des PIB plus importants. Ceci parce que la recherche industrielle est manquante en Algérie. Aujourd'hui la recherche en Algérie ne peut plus aller sens unique. Aujourd'hui on doit aller vers l'entreprise, malheureusement la recherche est unidirectionnelle. À cet effet pour booster les indicateurs de la recherche scientifique, il faut aller vers l'entreprise et nouer des relations avec ce secteur. Il faut des mesures incitatives, qui sont manquantes actuellement en Algérie. Si on veut réellement booster la recherche, il faut donc des mesures - je dirais - radicales pour pouvoir instaurer une culture et une dynamique de recherche en entreprise ; Chose qui n'y existe pas. Tant qu'il n'y a pas de recherche et de développement en entreprise cette synergie ne peut pas se former ; et donc toute la loi, en l'occurrence la 3^{ème} loi sur la recherche, jus-



Professeur Aurag en visite au stand de Mme Saida Moumene à la safex

tement vous l'avez dit, elle met l'accent sur l'entreprise, doit s'organiser autour des structures de R&D en interne, de créer des statuts de chercheur dans l'entreprise (d'accord) pour que justement il y ait des interlocuteurs, ayant la même culture, ayant la même vision pour pouvoir développer des projets communs, des équipes communes et c'est ce que vraiment nous souhaitons. Il est vrai qu'aujourd'hui que quelques entreprises ont compris notre message ; d'ailleurs nous avons commencé à travailler avec eux et à mettre en place des structures de R&D et les statuts de chercheur. On peut citer, comme Sonatrach, Enie de Sidi-Belabbes, les industries du ciment, Sonelgaz. Ce sont de grandes entreprises avec lesquelles nous avons mis en place un véritable partenariat et une structuration de la recherche en interne. Vous demandez si notre centre est doté de qualités de communication et de marketing pour aller vers ces entreprises ? Il faut savoir que le chercheur n'est pas bien placé pour vendre son produit. Il faudrait mettre en place peut être des structures d'intermédiation qui pourront avoir ce rôle de médiateur entre le secteur de la recherche et le secteur économique, à l'exemple des représentants médicaux. Les entreprises pharmaceutiques, quand elles veulent vendre un produit, font appel donc aux délégués médicaux. Il nous faut ce genre de structure d'intermédiation pour faire de la délégation et pourront faire du marketing des produits de la recherche.

Perspectives : Le statut du chercheur stimule-t-il la recherche scientifique, alors que les ingénieurs des centres de recherches sont rémunérés aux statuts de la fonction publique ?

Il faut savoir qu'il y a plusieurs statuts de chercheur ; Il y a le statut de l'enseignant-chercheur, le statut de l'enseignant

hospitalo-universitaire-chercheur, le statut de l'ingénieur de recherche et le statut de chercheur permanent. Il existe une réglementation qui régit la recherche scientifique selon le profil de l'enseignant. Pour nous si je pouvais donner mon avis de l'enseignant qui est dans une université, la recherche est complémentaire et n'est pas une fonction principale ; mais pour la recherche permanente c'est une fonction principale. Et donc il faudra lui donner plus de flexibilité. Le fait d'être associé à la fonction publique, cette situation nous crée beaucoup d'inconvénients pour le développement de la recherche permanente. Auparavant la recherche permanente ne dépendait pas de la fonction publique ; le chercheur avait une liberté académique de progression dans la carrière professionnelle. En matière de rétribution, aujourd'hui le chercheur permanent est mieux rémunéré que l'enseignant chercheur. Mais dans le cadre de développement de la recherche permanente, on a besoin de faire du développement technologique ; donc on ne peut pas évaluer un chercheur permanent de la même façon qu'un enseignant-chercheur où la notion de diplôme est primordiale. Pour un chercheur-permanent c'est surtout sa production qui est plus important, plus que son diplôme.

Perspectives : L'Université de Blida a participé au salon par notre stand de biotechnologie représentant les travaux du Docteur Saida Moumene. Elle a exposé plusieurs produits scientifiques. Quelles sont vos appréciations de ce laboratoire ?

L'Université Blida-1 est une grande université. Déjà à l'échelle nationale c'est l'université qui produit le plus de brevets par rapport à toutes les autres universités. Comparé à toutes les autres universités existantes en Algérie, le nombre de brevets déposés par Blida-1 est le plus grand nombre. Ceci traduit une volonté de développement technologique et une volonté pour que le produit ait une valeur ajoutée. Les compétences y existent. Vous



Conférence de presse



avez énuméré Docteur Moumène. Je dirai que ces compétences doivent être canalisées autour des grands objectifs stratégiques. J'ajoute aussi que les produits exposés et présentés par l'université de Blida sont forts intéressants. Par ailleurs l'université de Blida doit aujourd'hui créer sa propre richesse. Elle doit créer sa filiale commerciale pour pouvoir commercialiser elle-même ses produits, à l'instar des centres de recherches. Les textes juridiques, régissant ces filiales commerciales attachées aux universités et aux centres de recherches, le permettent. Nos centres de recherches disposent tous de cet organe ; et on commercialise nous-mêmes nos propres produits et services. Les universités doivent alors suivre inéluctablement cette démarche. D'ailleurs la première filiale commerciale, qui vient d'être créée au niveau des établissements universitaires, est au niveau de l'Ecole polytechnique d'Oran. Lors du salon vous avez vu que cet établissement commence à vendre ses imprimantes 3D, conçues par leurs chercheurs. Une bonne centaine d'imprimantes est déjà vendue. Il y a une forte demande sur ce produit. Donc si il y a un produit qui intéresserait le secteur socio-économique, il pourra être commercialisé ; une source de revenus conséquente pour ces universités.

Perspectives : Au niveau des universités algériennes et sur les 1400 laboratoires de recherche lancés ces dernières années, peut-on savoir le nombre de laboratoire qui sont actifs et contribuent concrètement dans le secteur économique du pays ?

Vous avez bien fait de soulever cette préoccupation. Nous avons donné la possibilité à chaque université de créer des laboratoires de recherche en mettant toutes les universités au même pied d'égalité. Nous sommes arrivés à la phase d'évaluation de ces laboratoires. Les résultats ont été transmis à la tutelle. 25% des laboratoires vont être fermés pour insuffisance des résultats académiques. Les 75% restants, nous leur donnons plus de financement depuis deux ans. Aujourd'hui les financements sont tributaires aux atteintes des objectifs. Tous les laboratoires sont en audit. Si les résultats sont positifs et ayant un impact socio-économiques alors ces laboratoires seront financés. Le financement n'est plus systématique comme auparavant. Il est assujéti à une audition et les projets menés devront être convaincants et doivent aboutir à des impacts socio-économiques. Aujourd'hui tous les projets développés par ces laboratoires s'inscriront dans une dynamique de développement socio-économique du pays. À défaut il n'y aura pas de financement, car nous ne finançons plus les laboratoires de recherche sans résultats palpables, juste pour les financer. Aujourd'hui ces laboratoires ont un partenaire qui les accompagne et en terme de financement et en terme de réalisation de leurs projets.

Perspectives : vous avez déclaré récemment dans une émission radio qu'il y aura une grande surprise lors de cette

édition du salon des produits scientifiques. Peut-on la faire connaître à nos lecteurs et à la communauté scientifique ?

Cette surprise a été déclarée à la presse ; Il s'agit d'un professeur à l'université de Sétif dans le domaine des polymères. Il est détenteur de Dix (10) brevets américains. Un de ses brevets a été acheté par une entreprise américaine. Cette découverte est considérée aujourd'hui comme étant une révolution dans le monde des polymères. Puisqu'il arrive à régénérer toute forme de plastique à sa forme initiale, quelque soit le type de plastique, et qui éventuellement pourrait être réutilisé. La nouveauté dans cette invention de ce chercheur est la régénération du plastique et non pas son recyclage. Car les recycleurs sont exigeants quant à la qualité du plastique. Donc l'invention de notre chercheur est une révolution dans le domaine de l'environnement, la dépollution et le développement durable. Pour nous, ce chercheur est une fierté. Son brevet est fait par un algérien, déposé en nom de l'Algérie aux USA. Encore une fois ce chercheur est notre fierté.

Perspectives : L'Université de Blida et la revue Affak, vous remercie de nous avoir accordé cette interview. Nos lecteurs en seront ravis. Le mot de la fin est à vous Professeur Aurag ?

Le mot de la fin est qu'aujourd'hui nous sommes à la croisée des chemins. Je pense que nous avons franchi un pas important. Notre système de recherche est mis en place. Nous avons des compétences. Nous avons des laboratoires qui sont performants. Maintenant il faut que l'État algérien ainsi que les opérateurs publics et privés puissent prendre conscience des produits de la recherche scientifiques. Il y a un potentiel, il y a des opportunités et que la recherche pourra être une solution pour le développement socio-économique du pays. Concernant la revue Affak et le support audio-visuel d'une manière générale, il faut savoir que la revue est un moyen de communication très important pour les raisons suivantes, à savoir au premier lieu un moyen de rapprochement de la communauté universitaire et même de la société pour savoir ce qui se passe à l'université. Deuxièmement pour diffuser de l'information aux autres étudiants non déjà informés et qui devrait être disponible pour tous les étudiants. Troisièmement la revue est un moyen de vulgarisation de l'information scientifique pour la mettre à la disposition de tout le monde. Ces revues doivent être mises dans les lieux publics, et stations de transport, bus, trains et aéroport, pour plus de visibilité en cherchant des sponsors afin de surpasser le problème financier. C'est la raison pour laquelle notre revue est à l'arrêt ; nous ne l'éditions plus. Par ailleurs pour moi la revue Affak que nous recevons a amplement sa place dans le contexte et monde universitaire ; il faudra maintenant lui donner plus de visibilité à l'échelle nationale.

Interview réalisée par A.Halim Zerrouki

SAFEX

L'université de Blida expose ses produits innovants

L'université de Blida a participé à la 3^{ème} édition du salon des produits de recherche nationale à la SAFEX. Docteur Saida Moumene chercheuse et détentrice de nombreux brevets a été l'ambassadrice de notre université ; mieux encore elle a été honorée et félicitée pour la diversité, l'originalité et la qualité des produits innovants exposés.



Vsîte de Monsieur le Recteur au stand de Mme Moumen à la Safex

Le salon des produits de la recherche nationale organisé au SAFEX à Alger entre le 19 et 21 mai 2017 a connu une influence record tant par la qualité des produits innovants des universités et centres algériennes. Les laboratoires de recherches ont étalé leurs productions dans divers domaines. L'Université Blida-1 a été représentée par Docteur Moumene, Enseignante chercheur du département des Biotechnologie de la faculté SNV et le laboratoire de recherche des « Plantes Médicinales et Aromatiques ». Docteur Moumene, qui détient plusieurs brevets avec ses longues années de recherches a exposé des produits naturels originels et de hautes qualités. Parmi ces produits on cite le pain alimentaire, les souches fongiques algériennes qui ont fait l'objet de plusieurs produits ayant aboutis à des résultats publiés méritant d'être formulés. L'autre exemple

de projet de culture hors sol d'orge hydroponique avec intrants biologiques. Le stand réservé au Dr Moumene plus petit mais combien grand et fort par ses produits exposés. D'ailleurs plusieurs chercheurs se sont intéressés et ont discuté avec Dr Moumene. Le professeur Aurag qui est le Directeur Général de la recherche scientifique et développement technologique a longuement discuté avec notre docteur sur ses produits exposés. Il l'a encouragé et félicité pour ses activités et labeurs dans la recherche et au développement de ses travaux. Par ailleurs beaucoup d'industriels se sont passés au stand pour s'informer et probablement à l'aboutissement même de certains produits pharmaceutiques et cosmétiques, à l'exemple des entreprises de renom algérien comme SAIDAL ou le centre CRAPC qui ont proposé une collaboration et

partenariat avec son laboratoire, afin de réaliser des projets en commun. D'autres industriels ont sollicité Dr Moumene pour son assistance et coopération sur des axes thématiques tels que l'agroalimentaire, les huiles essentielles, les bougies parfumées, savons antiseptiques et parfumés, des colorants alimentaires et cosmétiques « bio ». Cette chercheuse qui puise dans le terroir national et s'imprégnant de son environnement socioculturel de la Mitidja et de la civilisation Othmano-Andalouse passée par la Medina de Blida, puisqu'elle cite l'exemple de ses ancêtres que jadis les familles blidéennes avaient un savoir-faire et une maîtrise héritée de génération en génération dans la fabrication de l'eau de fleur. Docteur Moumene croit fermement qu'on pourra développer la filiale eau de fleur. Elle dira : « Il est temps de se relever et de relever le défi car en fait on ne fait que reprendre » Elle détient le savoir-faire et les techniques de séchage des plantes, la distillation et le processus de production que les grands laboratoires de cosmétiques et de parfumeries détiennent au grand secret leurs formules chimiques. Docteur Moumene en connaissance de cause et sûre d'elle en affirmant que : « nous sommes arrivés à l'innovation de nos produits en masse et à même de les exporter ». Voilà justement une source d'entrée de devise inestimable. Comme quoi la solution de l'économie de rigueur passe inéluctablement par la recherche scientifique. Il suffit juste de considérer et croire en nos chercheurs qui trouvent et innovent. La ville de Blida sera la ville des parfums de roses par excellence. L'université USDB1 et le laboratoire de recherche sont bels et bien domiciliés dans cette ville et les précurseurs de cette future industrie. L'avenir ne sera que prospère, car à cœur vaillant rien n'est impossible.

Interview réalisée par A. Halim Zerrouki



L'université Blida-1 abrite la première édition «Rocketry 2017 » Compétition inter-universitaire en conception et simulation de vol d'une fusée

L'université Saâd Dahlad Blida-1 a abrité le 25 septembre 2017 la première compétition nationale interuniversitaire en aéronautique, baptisée « Rocketry ». Il s'agit de la première édition au niveau national traitant de cette thématique aux enjeux scientifiques, économiques mais aussi géopolitique d'envergure à considérer la concurrence internationale acharnée pour la maîtrise de cette technologie de pointe. Les gens de l'ombre, ou disons le de go, le premier initiateur de cet événement n'est autre qu'un ancien étudiant de l'Université de Blida-1, en l'occurrence M. Kherrat, compatriote établi au Canada. Il a été, rappelons-le, à l'origine de l'acquisition du prototype de l'avion challenger 300, que la firme canadienne Bombardier a mis, à titre gracieux, au profit de l'Institut d'Aéronautique et des études Spatiales, en 2013 et ce, à des fins pédagogiques. Nous y reviendront à la fin de l'article pour les déclarations de cette éminente personne à la fibre patriotique toujours vibrante.

Elles sont au totale, huit universités et écoles supérieures à participer à cet événement encore à ses premiers balbutiements mais espéré comme propulseur d'une réelle lancée dans ce domaine stratégique. Les universités et écoles supérieures ayant pris part : l'université Saâd Dahlab de Blida-1, l'Université des Sciences de Technologie Mohamed Boudiaf d'Oran, l'université Djilali Liabès de Sidi-Bel-Abbès, École Nationale Polytechnique d'El Harrach, l'Université des Sciences de Technologie Houari Boumediene, Ecole Nationale Polytechnique de Constantine, l'université Mohamed Khider de Biskra et celle de Hamma Lakhdar d'El Oued. Les équipes de jeunes étudiants universitaires super-motivées ont fait preuve d'un professionnalisme et d'engouement de qualité à considérer qu'il s'agit quand même de la première édition. C'est dire les gisements de talent qui étaient jusqu'à la date de la tenue de cette édition latentes enfouies sous les décombres de l'oubli.

Des dizaines de prototypes ont été présentés dans cette première phase qui a été dédiée exclusivement pour la conception et la simulation de vol d'une fusée.

Le Pr Mohamed-Tahar Abadlia, recteur de l'université Saâd Dahlad de Blida-1, a réitéré, à l'occasion de la tenue de cet événement, sa disponibilité à encourager au maximum et avec tous les moyens nécessaires ces jeunes talents, dans tous les domaines de la recherche fondamentale ou appliquée porteuse d'une dimension sociétale, pour qu'ils aillent au-delà de leurs capacités à produire de la valeur ajoutée dans un contexte universitaire en perpétuel interaction avec son environnement, à savoir la société. Le Pr Mohamed-Tahar Abadlia est très optimiste, attestant que



cette compétition, qui est une première en Algérie, a pour premiers objectifs d'inculquer un esprit d'entrepreneuriat chez les étudiants et une culture de compétition scientifique, qui va leur permettre de libérer leur génie créatif. La libération des initiatives et la détection des meilleures compétences universitaires dans les domaines de la recherche scientifique et de ses applications passent justement par ce bouillonnement syncrétique. « Nous avons eu la présence du secrétaire général de la recherche scientifique et du développement technologique qui est resté toute la matinée au côté des étudiants. Il y a eu aussi la présence du directeur de l'école polytechnique, ceci pour vous dire toute l'importance, au niveau politique, qu'on accorde à cet événement, premier au niveau national en son genre. Il s'agit aujourd'hui d'un premier noyau d'étudiants, capitalisant quand même un certain savoir faire dans le domaine de la conception de fusée, s'est constitué. La Rocketry Blida1 2017 sera certainement une occasion pour la confrontation en toute symbiose des savoirs faire au niveau national », a déclaré à l'issue de cet événement, Dr Benkhada Amina, directrice de l'Institut d'aéronautique et des études spatiales (IAS). Dans les faits, l'initiateur de la « Rocketry Blida1 2017 », M. Kherrat. Optimiste et confiant

en la compétence algérienne, il déclare gracieusement : « Je n'ai eu aucune hésitation, ni de la part des responsables ni de la part des scientifiques pour organiser cette première édition de la Rocketry Blida1 2017. Pour la petite histoire, il faut revenir un peu en arrière pour voir le déclic. En effet, à l'issue de ma participation à une compétition internationale en aéronautique aux USA, il y a eu la présence active de deux équipes égyptiennes. Aussitôt je me suis posé la question à quand la participation algérienne à ce type d'évènement d'importance première. J'ai entamé les démarches qu'il fallait avec les universités algériennes en rapport avec cette thématique. Les suites ont été très favorables et encourageantes le projet était né. Une année après vous avez devant vos yeux les résultats qui parlent d'eux même. Moi-même je suis surpris. Je me disais qu'il fallait 2 à 3 ans pour que les étudiants aient le même niveau mais je suis réellement surpris de la maturité de certaines conceptions. Il y a 2 ou 3 fusées qui ont réellement attiré



mon attention. Mon appel : il ne faut pas continuer à véhiculer les stéréotypes, le niveau a baissé, nos étudiants ne sont plus motivés comme jadis... La balle est dans notre camp. On ne leur a pas donné l'environnement adéquat pour se faire valoir. Certainement, il reste beaucoup de travail à faire, il faut mettre la main dans la pâte. Désormais on va fournir les efforts nécessaires pour rehausser le niveau de nos étudiants au même niveau que ceux des étudiants des universités occidentales. Chaque année je supervise des étudiants à distance. Jusqu'au moment où je vous parle, j'ai supervisé une quarantaine. À titre d'exemple seulement, j'ai démarré l'équipe de Bousmail sur le projet intitulé drone Amel. En 2013, j'étais à l'origine de l'acquisition du prototype de l'avion challenger 300, que la firme canadienne Bombardier a mis, à la disposition de l'IAS. J'ai une expertise, des compétences avec la firme canadienne bombardier et tout le bonheur est pour moi d'essayer

de transmettre ce savoir faire à notre pays, l'Algérie. Au Canada le niveau d'éducation est très élevé, mais ils disent que c'est la compétition qui va permettre à l'étudiant de se surpasser. Mais le transfert de technologie nécessite quand même un savoir faire qu'il va falloir asseoir sur des bases solides ».

La qualité des prototypes réalisés et la présentation orale ont constitué l'essentiel des critères d'évaluation des travaux retenues par le jury.

L'ENP Polytechnique d'El Harrach a décroché le premier prix, suivie par l'université de Sidi Bel Abbès. L'Université Saâd Dahlab de Blida-1 a décroché le troisième prix.

Faut-il rappeler que les thématiques relevant du domaine de l'aéronautique et du spatial font actuellement toute la différence de force entre les États.

Mohamed Abdelli



Monsieur le Recteur et Monsieur le Directeur de la DGRST interviewés par les médias



Pr. Naima Bouchenafa, Vice Recteur de la poste graduation et de la recherche scientifique, interviewée par la chaîne wbc

Journée portes ouvertes sur la formation doctorale et le résidanat en sciences médicales

À l'instar de toutes les universités algériennes, l'université Blida-1 a organisé le 19 septembre 2017 « des portes ouvertes sur la formation doctorale et le résidanat en sciences médicales ». Cette journée s'est voulue une journée d'information et de sensibilisation des candidats potentiels, titulaires de master.

Différentes offres de formations doctorales par filières ont été ouvertes au titre de l'année universitaire 2017-2018. Le concours est organisé le mardi 7 novembre 2017. Les formations doctorales offertes sont les suivantes :

- 1- en Sciences et technologie (39 postes): les énergies renouvelables, génie et sciences de l'environnement, le Génie biomédical, l'automatique, l'électronique, la physique, l'aéronautique et l'architecture,
- 2- en sciences de la nature et de la vie (32 postes) : biologie et santé, sciences alimentaires, agronomie et biotechnologie
- 3- En sciences médicales, environ 200 postes sont ouverts

dans toutes les spécialités. Le concours est national et est organisé en fin du mois d'octobre 2017.

Il est à noter qu'à partir de cette année universitaire, l'inscription au concours d'accès à la formation doctorale se fera en ligne via une plateforme domiciliée au niveau du site de l'université. Le candidat pourra introduire son dossier à distance. Les vices doyens/directeurs adjoints chargés de la formation doctorale ainsi que les présidents des CFD pourront consulter les dossiers pour vérifier la conformité et la qualité des dossiers. Tandis que le vice-recteur a une visibilité en temps réel sur les différentes actions entreprises.

De même, étant donné que l'inscription en ligne est une première expérience, les dossiers physiques sont toutefois exigés au niveau des différentes facultés.

Naima Bouchenafa



Quatrième édition du regroupement des lauréats en langue et littérature anglaise



Près d'une centaine d'étudiants, dont trois de l'université Blida-2, lauréats au niveau national en langue et littérature anglaise, se sont regroupés le 24 et 25 mai 2017 au niveau de l'université Blida-1 pour se préparer à décrocher une inscription en Angleterre en vue d'obtenir le grade de PhD en langue et littérature anglaise. Ce regroupement qui a démarré en 2014 rentre dans la cadre d'un programme de formation doctorale qui se déroulera sur cinq ans. L'Université Blida-1 a accueilli le regroupement de la quatrième édition dans le cadre de cet événement, respectivement après celles des universités de Boumerdes, Tlemcen et Constantine. Il s'agit : « d'un programme qui a été financé par le Ministère de l'Enseignement Supérieure et de la Recherche Scientifique (MESRS) pour la formation des enseignants universitaires de rang magistral dans le domaine de la langue et littérature anglaise pour combler le déficit enregistré de longue date, pas seulement en littérature mais aussi, dans les filières spécialisées, telles que les sciences exactes et technologie », explique Samia Ouenza, représentante de la délégation britannique dans cet événement. Les étudiants lauréats présents à l'université Blida 1 ont passé un concours de sélection finale à travers le territoire national le 20 mars 2017. « On les prépare pour le test ILETS dans le but de les introduire à la vie estudiantine en grande Bretagne. Il s'agit aussi de leur montrer les différences en matière de norme d'évaluation pédagogique. À titre d'exemple seulement : l'avant projet de recherche doctorale en grande Bretagne revêt une importance primordiale et est noté au même titre que la thèse de la recherche. Aussi comment s'informer auprès des experts britanniques et algériens sur tout l'enfouement estudiantin, notamment le choix des thèmes et avant projet de recherche. Modalités de séjours et d'inscription... », a fait savoir, le Professeur Maoui Hocine, membre du comité de pilotage du présent projet et enseignant chercheur à l'université de Annaba. L'IELTS, pour la précision, est l'International English Language Testing System. Il s'agit d'un test standardisé à l'échelle internationale qui concerne la maîtrise de la langue anglaise reconnu à l'échelle planétaire permettant d'évaluer l'écrit et l'oral du public ciblé. L'IELTS a remplacé le fameux test standardisé d'anglais qu'est le TOEFL qui se focalise quant à lui plus sur l'anglais nord-américain. Ce meeting de lauréats (regroupement de la quatrième

édition), ayant décroché leur licence dans une université algérienne, s'est étalé sur deux jours, le 24 et 25 mai pour répondre à toutes les questions susceptibles d'être posées par les étudiants sur l'environnement d'enseignement et de recherche en grande Bretagne. « La mise en avant préparation des étudiants lauréats qui vont être confrontés à un environnement linguistique et culturel tout à fait nouveaux est très importante. Cette rencontre se déroulera sous forme d'ateliers et de conférence. Le programme a été arrêté par le MESRS conjointement avec la partie anglaise qui va accueillir nos étudiants en grande Bretagne. Le nombre total des étudiants a été divisé, durant ces deux jours, en 5 groupes. Chaque groupe d'étudiants va passer à tour de rôle à travers les cinq ateliers au programme. Des conférences seront aussi à l'ordre du jour. Du point A au point Z, les modalités d'inscription en grande Bretagne, contact, personnes qui doivent les accueillir, préparation de l'année de langue, préparation de la thèse, mise en pratique de leur sujet de thèse seront explicités au détail près. Notons que la première année sera spécialement conçue pour la langue. Une fois le cap de la langue dépassé, les étudiants seront orientés vers la ville universitaire où ils sont sensés préparer leur thèse » conclue Mohamed Redah Khoulil, secrétaire permanent de la Conférence Régionale universités du Centre et membre de l'équipe organisatrice. Le chef de département d'anglais, M. Bouchama est optimiste quant à ce partenariat de formation avec la grande Bretagne. « Nous espérons, par le biais de ces sessions de formation au rang magistral, combler le déficit en matière d'encadrement des masters et plus tard des doctorants au niveau de notre université Blida-2, département d'anglais et dans les autres universités à travers le pays. Ceci va nous permettre d'ouvrir des laboratoires de recherche et demander des habilitations en l'occurrence. Nous avons aussi un projet très important en partenariat avec l'Université d'Alger pour l'ouverture d'un doctorat en traduction arabe anglais. La porte est ouverte à tous nos enfants qui sauront se distinguer du lot et être parmi les majors de leurs promotion », a-t-il promis. Les étudiants une fois revenus de la grande Bretagne regagneront leurs universités d'origine où ils seront recrutés où éventuellement réorientés là où le besoin se manifeste à travers le territoire national.

Mohamed Abdelli

Rencontre avec le Directeur Général de la pédagogie le Pr Ghouali avec les vices recteurs de la post graduation et de Recherche Scientifique



Mme Bouallouche (DFDHU), M. Ghouali (DGEFS) et M. Abadllia (Recteur)

Une réunion s'est tenue le 7 avril 2017 à l'ISTA dans le cadre de la CRC, regroupant le directeur général de l'enseignement supérieur et la formation doctorale, le président de la conférence régionale centre ainsi que tous les vices recteurs et directeurs adjoints chargés de la formation doctorale.

Cette réunion a eu pour ordre du jour :

- 1- Information des responsables de la formation doctorale des nouvelles dispositions au titre de l'année 2017-2018 (modalité du concours, conditions d'accès, masters ouvrant droit au concours,)
- 2- Information relative à la proposition des nouvelles procédures d'habilitation universitaire.

Concernant le doctorat en sciences, il a été précisé qu'afin de permettre de faciliter les critères de soutenance du Docteur en Sciences, il a été proposé de créer une cellule composée des Vices- Recteurs chargés de représenter leur région du Ministère et de la DGRSDT. La cellule aura pour tâche de proposer de nouveaux critères et de les uniformiser à l'échelle nationale.

Quant au doctorat LMD, il s'agit de préciser que les nouvelles modalités ne concernent pas les Reconductions. Seules les nouvelles Habilitations au titre de l'année 2017-2018 sont concernées.

À ce titre, le nombre d'encadrement est plafonné à 6 tout en ne tenant pas compte des encadrements antérieurs à 2015.

De même, il a été précisé que deux (2) heures de cours doivent être dispensées aux Doctorants LMD en 1^{ère} année. Ces cours peuvent être présentés sous formes de conférences, d'ateliers mais en aucun cas, ne sont sanctionnées par une note. En ce qui concerne les cours d'Anglais, ils doivent s'étaler sur 3 ans.

Enfin, l'habilitation universitaire a été évoquée. L'assistance a été informée que les modalités d'Habilitation seront modifiées. Les dossiers seront étudiés au niveau des conférences régionales selon une grille d'évaluation. Les enseignants chercheurs docteurs peuvent prétendre à l'Habilitation Universitaire après un an. Toutefois les jeunes docteurs LMD devraient postuler à l'Habilitation Universitaire après trois (3) ans et ce, pour acquérir un peu plus d'expériences pédagogiques.

Naima Bouchenafa



D'un outil de gestion centralisé vers l'autonomie des facultés



Chaque année à deux reprises se déroule une réunion du conseil d'administration de l'université au niveau du rectorat. Ainsi on a deux sessions par an, la première à la fin du premier trimestre, la seconde au mois de novembre. Pour connaître en détail le déroulement et les diverses tâches de ce conseil, nous avons effectué une entrevue avec M. Ali TELAIDJI, le Secrétaire Général de l'université qui a eu l'amabilité de nous informer sur le rôle important que joue cet instrument et les nombreuses questions traitées lors de ces réunions pour la bonne gestion de la structure universitaire ainsi que l'évolution qu'a connu la gestion de l'université d'un système centralisé vers l'autonomie des facultés.

Auparavant tout était centralisé au niveau du rectorat de l'université de Blida; mais à partir de 2013 un décret exécutif a été établi portant l'éclatement entre Blida-1 (qui devient université des sciences et technologie ex- Saâd Dahlab» et Blida-2 (université des sciences humaines), et donc le recteur était jusque là le seul ordonnateur des deux universités, à partir de l'exercice 2014 l'université d'El Affroun devient autonome dans sa gestion financière et administrative.

Aussi, lors de la deuxième session pour cette année, il est prévu la clôture de l'exercice 2017 et la décentralisation budgétaire des facultés, en effet les doyens deviennent ordonnateurs chacun pour sa faculté, donc ils seront habilités à gérer le budget qui leur est alloué. A cet effet des commissions d'audit sont prévues pour orienter les responsables, un audit pédagogique sera notamment installé par la suite avec le nouveau logiciel des ressources humaines qui sera mis en place d'ici Janvier 2018, ce logiciel équivalent au logiciel « Process » dont le rôle est de suivre le parcours des étudiants sera chargé d'une part de suivre le cheminement du budget alloué, sa ventilation, les consommations, les fournisseurs et tous les autres détails de la gestion des ressources et d'autre part de tracer la carrière des fonctionnaires, des enseignants (le grade, les échelons, les diplômes, la fonction etc.)

Evidemment la base de données principale sera centralisée mais sa mise à jour incombera aux différentes facultés qui doivent transmettre régulièrement les informations de leur personnel tous corps confondus au rectorat.

La formation du personnel qualifié pour faire fonctionner ce logiciel est comprise dans le contrat du fournisseur

du dit logiciel. Il est à noter que l'exploitation de cet outil répond aux besoins actuels de la ressource humaine, mais on devrait par la suite prendre en considération les spécificités de chaque institution.

Durant la première réunion, l'ordre du jour contient le bilan de l'exercice de l'année universitaire précédente qu'on doit clôturer ainsi que la présentation du budget de l'année en cours.

Plusieurs points sont examinés durant cette session. Le conseil d'administration adopte le budget pour l'exercice de l'année en cours dans ses grandes lignes, la répartition par chapitres et articles de ce budget qui sera affectée et destinée aux facultés et instituts. Quant au bilan sur l'exécution du budget de l'exercice de l'année écoulée, on présente les taux de consommation des crédits attribués aux différents projets pour voir s'ils étaient satisfaisants.

Lors de ce conseil de nombreuses statistiques sont données par exemple sur l'effectif des étudiants inscrits, sortants ; le nombre des diplômés.

On examine également tout ce qui en relation avec les ressources humaines pour le corps enseignant et le personnel administratif en ce qui concerne les recrutements, les promotions ainsi que les départ en retraite.

Enfin il faut préciser que lors de ces réunions d'administration des projets sont inscrits dans l'exercice de l'année en cours, d'autre sont évalués selon leur état d'avancement.



Monsieur Ali TELAIDJI
Secrétaire Général de l'Université Blida-1

Pour l'exercice 2017 nous avons deux projets en cours de réalisation (l'institut vétérinaire et le complexe sportif) et une opération pour la fourniture du mobilier des 60 bureaux du nouveau bloc du pavillon 13 de la faculté des sciences.

Nadjia Ouadjina-Boudjaboubt



Un article scientifiques publiable Quel savoir-faire à mobiliser ?

Un atelier de formation sur la bibliographie et la rédaction d'articles scientifiques est organisé par l'université de Blida-1, avec la contribution de l'Institut Français des Sciences et Technologies des Transports, de l'Aménagement et des Réseaux (IFSTTAR), de Bron en France. Il vise tous les nouveaux doctorants des laboratoires de recherche des différents départements de l'Université Blida-1.



Pr Boughedaoui Menouar, Vice recteur des relations extérieures

Une formation nécessaire, pour être au diapason des normes exigées en cette période d'ouverture à la mondialisation.

L'acquisition du savoir-faire lié aux techniques de recherches bibliographiques, ainsi que les outils nécessaires à la réalisation d'articles scientifiques, serait possible grâce à un atelier de formation organisé par l'université de Blida-1, avec la contribution de l'Institut Français des Sciences et Technologies des Transports, de l'Aménagement et des Réseaux (IFSTTAR) de Bron en France et ceci, du 24 au 26 Avril 2017 à la salle 5, de la bibliothèque centrale, à l'université de Blida-1. La formation concerne surtout les doctorants, les masters, ainsi que les enseignants chercheurs, appelés à publier leurs recherches.

Le programme est conçu par Pr Ménouër Boughedaoui, de l'Université de Blida-1. Il est axé sur les questions liées à la prise en charge d'une thématique de recherche. Il prend en considération, d'amont en aval, les aspects liés aux techniques de la recherche ; telle que la formulation de la problématique, à la bibliographie, au traitement des données et à leur publication. Il s'agit d'une batterie d'outils et de techniques à acquérir ; un savoir-faire à mobiliser, pour la publication d'articles scientifiques et leurs communications.

L'inauguration de l'atelier de formation a eu lieu suite à l'allocution d'ouverture, par le recteur de l'Université de Blida-1.

Comme inscrit dans le programme, le premier jour a commencé avec la communication de Robert Joumard,

de l'IFSTTAR. Il a intervenu sur les différents types de recherche, leurs rôles et la nécessité de la recherche locale pour la production des connaissances.

Puis de l'université de Blida-1, Abdelkrim Dahmene, a présenté une communication sur la Géostratégie de la recherche scientifique. Cette dernière traite du positionnement de la recherche par rapport aux stratégies de développement des pays (Nord et surtout Sud).

Du CERIST d'Alger, Madjid Dahmane, a intervenu sur le cycle de la diffusion de l'information scientifique de la recherche scientifique.

Il a abordé les questions liées à l'intérêt des publications nécessaires à la reconnaissance à la visibilité du chercheur et de son laboratoire, et aussi la communauté scientifique et la société.

Par ailleurs, l'intervention de Rachid Kaidi, de l'université de Blida-1, s'est axée sur la mise en œuvre des résultats de la recherche au service des secteurs utilisateurs. Dans son intervention, il s'est basé sur un exemple pratique dans le domaine des sciences vétérinaires en Algérie.

Aussi, la thématique liée à l'industrie et le développement a eu sa part dans ce programme et ceci à travers, l'intervention de Messaoud Djeghaba, de l'École Supérieure de technologies industrielles, Annaba. Il fait une présentation sur la formation par la recherche scientifique pour l'employabilité dans l'entreprise et l'entrepreneuriat.

Ajouté à cela la contribution de Mohand Tahar Belaroussi, de la DGRSDT d'Alger, avec une communication sur

les technologies de pointe et leur enjeu majeur pour la Recherche et Développement en Algérie

Concernant les débats, la discussion a porté essentiellement sur la question liée au procès permettant d'assurer le transfert d'un produit de la recherche et de développer un projet à l'échelle industrielle. En effet, la contribution du chercheur au développement doit être une résolution aux problèmes posés par la mise en pratique des résultats de la recherche de laboratoire aux opérateurs socioéconomiques pour divers utilisateurs.

Le 2^{ème} jour de l'atelier a commencé avec la session relative à l'atelier de formation à la recherche scientifique, s'intitulant bibliographie et rédaction. Le thème abordé porte sur les méthodes de lecture de la bibliographie.

L'allocution d'ouverture est présentée par le Pr. Ménouër Boughedaoui. Il a enchaîné par la suite avec une intervention sur les objectifs et les méthodes de l'atelier, afin de mieux comprendre la thématique et d'en tirer profit. Suite à cela, avec Robert Joumard, ils ont présenté, une communication sur le Rôle de la bibliographie.

D'un autre côté, les doctorants se sont exprimés chacun sur son activité de recherche ; une étape nécessaire, qui servirait de matière de base pendant le déroulement de l'atelier. Sous forme d'exercices en ateliers, les étudiants peuvent combler les lacunes et aboutir à la réalisation d'un

article scientifique publiable.

À ce sujet, une communication sur la structure et la lecture d'un article, est présentée par Robert Joumard et Ménouër Boughedaoui.

Concernant la partie bibliographique, Robert Joumard, a présenté une communication sur la méthodologie d'exploitation et de synthèse bibliographique.

Egalement, la thématique relative à l'Initiation aux outils de recherche bibliographique, est programmée le 3^{ème} jour de cet atelier de formation. Il inclut les thèmes liés aux techniques de rédaction scientifique d'une part et les techniques de communication orale d'autre part. Ceci à travers les communications présentées par Ménouër Boughedaoui et Robert Joumard, et avec des illustrations à partir de mémoires et thèses soutenus.

Des séances de débat ont eu leur part dans les sessions d'ateliers. Pour plus d'explicitation et de maîtrise des concepts étudiés, et dans le souci d'atteindre les objectifs assignés à cette formation, l'ensemble des communications est complété par une série d'exercices.

La clôture de l'atelier a eu lieu après une restitution avec une évaluation de l'atelier (Online Monkey Survey).

Zineb Fedjer



Conférence sur la recherche scientifique et le développement



M. le Recteur et le Vice Recteur des relations extérieures

Discours de Monsieur le Recteur

Bonjour,
Je tiens à vous remercier tous d'être présent à cet événement important comme je profite de cette occasion pour souhaiter la bienvenue à nos invités, les professeurs pour avoir accepté d'animer cet atelier de formation destiné et aux doctorants des laboratoires de recherche de notre université.

Mes remerciements vont aussi au professeur Boughedaoui et son équipe pour le bon travail qu'ils sont en train de faire. Les objectifs de cette rencontre sont claires il ne s'agit pas seulement de vous présenter les principes et ou les techniques de la recherche scientifique mais beaucoup plus de mettre en évidence le contexte socio-économique pour répondre à la question : Pourquoi a-t-on besoin de la recherche ? pourquoi les nations investissent dans la recherche ?

L'objectif principal est de vous inciter à vous intéresser beaucoup plus aux problématiques d'intérêt public que je résume en trois points :

- D'abord apprendre à valoriser ce que nous avons et ce que nous sommes car la recherche peut nous révéler comment utiliser au mieux le milieu où nous vivons sans en détruire nos richesses et nos potentialités. Il revient donc à chaque société de concevoir son propre type de

croissance dans le cadre géopolitique et socio- historique auquel elle appartient comme ça été le cas pour toutes les nations.

- Puis choisir des sujets en relation avec l'environnement socio-économique d'abord pour mieux connaître ce milieu dans lequel nous vivons (physique, biologique, humain) connaître nos richesses et nos faiblesses connaître nos potentialités et bien sur nos besoins pour un futur meilleur.
- Et enfin ne pas se limiter uniquement à faire de la recherche mais aussi apprendre à innover car l'innovation est devenue un facteur de croissance économique le doctorat en entreprise peut être une alternative pour assurer le transfert d'un produit de la recherche à l'échelle industrielle. Regardons l'exemple des E .U, et du Japon et des autres pays....combien ils investissent dans la recherche scientifique ces exemples illustrent bien le rôle fondamental que joue la recherche scientifique dans l'expansion économique d'un pays.

À mon humble avis je considère que le choix des trois thèmes de l'atelier est judicieux

- 1 - La recherche pour la production de connaissances
 - 2 - Les techniques de la recherche
 - 3 - La diffusion des résultats qui joue un rôle primordiale dans la visibilité et la valorisation industrielle
- Sur ce je termine mon allocution je vous souhaite bonne continuation.

Mohamed Tahar Abadlia

Vers une publication anglophone bien adaptée aux normes internationales

Conjointement avec l'université de paris Descartes en France et l'université de Laval à canada, l'université Blida-1 en Algérie, a organisé un atelier de formation sur les techniques de lecture et de rédaction d'un article scientifique en anglais. À ce sujet , des communications accompagnées par une série d'ateliers de travaux dirigés, ont fait l'objet d'un programme de formation destiné aux enseignants chercheurs de l'Université et aux doctorants contraints d'utiliser l'anglais scientifique dans leurs communications orales et dans la rédaction de leurs résultats de recherche sous forme d'articles, de posters et de rapports scientifiques.

L'objectif serait de pallier aux difficultés liées à l'acquisition des normes permettant la publication anglophone scientifique, d'articles et de revues indexées avec Impact Factor (IF).

Un atelier de formation à la technique de lecture et de rédaction d'un article scientifique en Anglais, a eu lieu, du 08 au 10 Mai 2017, à la salle de bibliothèque centrale, de l'Université de Blida-1. Le dit atelier de formation est assuré par des intervenants de l'université de Blida-1 avec la contribution des intervenants, de l'Université de Laval au Canada, et aussi de l'Université Paris Descartess.

Comme à l'accoutumée, l'inauguration de l'atelier de formation s'est effectuée par le Pr. M.T. Abadlia, Recteur de l'université de Blida-1. Elle a été suivie par l'intervention de Pr Naima Bouchenafa, Vice-Recteur chargé de la PGRS, Univ. Blida-1, puis par celle du Pr. Ali Aouabed, Doyen de la Faculté de Technologie, Univ. Blida-1.

Suite à cela, et comme inscrit dans le programme de l'atelier, la première journée a commencé avec l'intervention du Pr Ménouër Boughedaoui, qui en guise d'introduction, a intervenu pour déterminer les objectifs assignés et les méthodes utilisées, relatives au thème de la formation, tout en mettant l'accent sur le positionnement stratégique de l'anglais dans la recherche scientifique.

Elle a été enchaînée par l'intervention de Nadine Forget-Dubois et Ménouër Boughedaoui, qui ont abordé, deux thématiques, l'une sur le rôle la typologie et le format de l'article scientifique, et une autre sur la structuration des relations entre les idées dans un article scientifique.

Après la pause déjeunée de la première matinée, la formation a repris avec l'intervention de Ménouër Boughedaoui, sur la rédaction du résumé scientifique. Elle a été suivie par une séance d'exercices d'application sur l'abstract.

Il est important de signaler que la première journée a été accomplie qu'entre des sessions de cours et des séries d'exercices,

Pendant la deuxième journée, les communications ont porté, sur les thèmes relatifs au groupe verbal et au



Subject-Verb agreement, et également sur les marqueurs de présence de l'auteur dans l'article. Ceci avec une série d'exercices suite à chaque session de formation.

Concernant la troisième journée, le programme a porté sur la ponctuation et sur le processus de publication d'un article, ainsi que sur les difficultés et les solutions dans le management de la rédaction d'un article scientifique. Sachant que des exercices sur la rédaction d'un article de texte scientifique ont eu leur part dans la concrétisation de ce programme de formation.

Par ailleurs, on a eu recours durant cet atelier de formation à l'exploitation des dictionnaires online, afin de permettre aux apprenants de s'exercer à son utilisation.

Ainsi, au terme de cette dernière session de formation, le programme s'est achevé avec un débat de restitution par le professeur Ménouër Boughedaoui.

Zineb Fedjer

Le système national d'enseignement et de recherche une ouverture vers la mondialisation

En collaboration avec l'Université du Canada, l'université Blida-1, représentée par l'institut d'Aéronautique, a organisé un séminaire s'intitulant : «La formation professionnelle dans un contexte d'internationalisation», le 23 et 24 mai 2017. Le séminaire s'articule autour de quatre sessions qui abordent la question de l'internationalisation, de son impact, de ses modèles d'organisation, de la définition des politiques nationales et enfin de la standardisation et des normes internationales.



Monsieur James Archibald,

Le séminaire est inauguré par une allocution du Pr. Med Tahar Abadla, président du la CRUC, suivie de l'intervention de son excellence l'Ambassadrice du Canada Mme Isabelle Roy. Puis la parole est passée à M. James Archibald, de l'université de McGill, au Canada, qui s'est exprimé sur les objectifs et le contenu du séminaire.

En guise d'introduction, la question liée au contexte international de la formation professionnelle est abordée, afin de pallier au problème d'adaptation à un marché en perpétuelle mutation. Avec la mondialisation et l'ouverture des marchés, l'adoption des normes professionnelles s'impose. Ce qui nécessite l'intégration automatique des organismes chargés de transmettre la connaissance, le savoir et le savoir-faire. En effet, l'université doit suivre cette piste d'ouverture sur le monde en impliquant d'avantage le formateur, le professionnel et le chercheur ; un trio qui serait le moteur principal de cette dynamique qui occupe une place centrale. Ces derniers représentent les opérateurs dont l'impact dépend de l'évaluation de la qualité de l'enseignement et de la recherche.

Par ailleurs les formations qualifiantes et diplômantes, doivent intégrer l'internationalisation par une organisation bien adaptée au diapason d'un partenariat stratégique. Autant d'actions à mener auprès des secteurs qui contribuent de près ou de loin au secteur professionnel, à commencer par le système éducatif national, dont les programmes nécessitent un renforcement avec un renouvellement des orientations pédagogiques.

À présent avec l'avancée de la technologie et l'apparition des TICs, la disponibilité de l'université virtuelle connaît une émergence face aux universités traditionnelles. Les modèles d'organisation de l'internationalisation se diversifient tels que l'enseignement hybride et l'enseignement à distance et l'accès ouvert et libre. A ce sujet, les Campus Numériques de Francophonie, de l'AUF, et les partenariats promus par le bureau canadien de l'éducation internationale (BCEI), Research Gate, en sont des exemples parmi d'autres.

Dans ce contexte des programmes internationalisés sont en train de prendre en considération les aspects liés à la mobilité des chercheurs et des post doctorants, à l'éducation transfrontalière. Il s'agit d'adopter une politique compréhensive et mixte d'internationalisation. Concernant les éléments liés à la standardisation et aux normes internationales, celles-ci sont représentées essentiellement par un ensemble de paramètres, à savoir, les normes d'admission à l'exercice professionnel sur le plan tant national qu'international, les instances internationales et nationales P EX. ISO, le système national d'enseignement et de recherche et des ententes internationales de reconnaissance mutuelle des compétences donnant accès à un titre professionnel.

Zineb Fedjer

Conférence régionale des Universités du centre (CRUC) : la formation professionnelle dans un contexte d'internationalisation « Les idées, l'innovation et l'échange d'expertise vont de pair avec la création d'emploi et la croissance économique »

La formation professionnelle dans un contexte d'internationalisation s'avère comme une nécessité à l'heure où se banalisent de plus en plus les technologies d'information et de la communication supprimant les frontières géographiques et culturelles transformant le monde en une sorte de village planétaire instantanément inondé par un flux astronautique d'échange d'information. Dans son allocution d'ouverture à l'occasion du séminaire portant sur la formation professionnelle dans un contexte d'internationalisation, son excellence (S.E) Madame Isabelle Roy, Ambassadrice du Canada en Algérie, livre la vision futuriste de son pays sur l'ouverture à l'internationale de la formation professionnelle universitaire, notamment avec l'Algérie dont la communauté au Canada dépasse les 150 000 personnes.



Monsieur le Recteur en compagnie de Se Mme Isabelle Roy Ambassadrice du Canada

Remerciant vivement, Monsieur Mohamed Tahar ABADLIA, recteur de l'Université de Blida1, pour cette opportunité de collaboration et pour ce séminaire organisé le 23 mai 2017 par la CRUC au profit de la communauté universitaire du centre (recteurs, enseignants...), S.E, Madame Isabelle Roy, Ambassadrice du Canada en Algérie a fait savoir que cet événement se veut un espace d'échanges et de partage des connaissances. Il s'agit plus précisément d'échanger des expériences et des meilleures pratiques dans le but de rehausser la qualité de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique en Algérie et de l'articuler avec les besoins vitaux des opérateurs économiques de la société. Revenant vivement sur les relations de longue date entre l'Algérie et le Canada, S.E Madame Isabelle Roy, a indiqué que ces liens privilégiés et multidimensionaux sont fondés sur des points communs réunissant les deux grands pays, l'Algérie et le Canada. « La communauté algérienne au Canada grandit d'année en année. Près de 150 000 per-

sonnes aujourd'hui; la présence canadienne de longue date en Algérie ; et une langue commune, le français. C'est pour cela que nous sommes réunis ici aujourd'hui précisément pour réfléchir à de nouveaux moyens d'appuyer les professionnels de l'éducation de nos deux pays, qui souhaitent non seulement approfondir les liens d'amitié et les partenariats en éducation supérieure, mais également élargir leurs horizons en acquérant une nouvelle expérience à l'échelle internationale dans le cadre de la recherche conjointe » a-t-elle illustré.

Il y a quelques années, le Canada, s'est pleinement lancé dans une action stratégique visant à façonner l'avenir de l'apprentissage des sciences, de la technologie, de l'enseignement supérieur dans le but de rehausser la qualité de ces derniers aux fins de l'adapter aux défis à venir mais aussi de l'articuler sur les besoins sociétaux. Dans cette optique S.E Madame Isabelle Roy a fait savoir avec insistance que le Canada a fait de l'éducation une priorité depuis plusieurs

années et les budgets qui y sont consacrés sont parmi les plus importants de tous les pays de l'OCDE. Elle a précisé que cette stratégie a conduit à des résultats intéressants, comme en témoigne l'étude PISA publiée récemment par l'OCDE. « Nous sommes fiers des investissements stratégiques visant à doter le Canada de normes élevées en matière d'éducation », a-t-elle enchaîné.

Dans sa politique extérieure, le Canada souhaite promouvoir davantage l'ouverture à l'internationale, la coopération technique et institutionnelle en matière d'éducation, principalement, « en resserrant les liens entre les établissements canadiens et algériens mais aussi en engageant des efforts constants pour encourager la multiplication des échanges internationaux d'étudiants, d'enseignants et d'administrateurs », a-t-elle précisé.

Concernant l'Algérie, il s'agit, contextualise S.E Madame Isabelle Roy, « d'un projet qui s'inscrit dans le cadre de la refonte profonde et complète du système éducatif lancé par le gouvernement algérien au début des années 2000. Refonte qui a touché tous les paliers et modes d'enseignement ainsi que la recherche scientifique, pour relever le défi de la modernité ».

Qu'en est-il du partenariat en matière de recherche?

L'un des domaines nodaux qui suscitent un grand intérêt pour le Canada est la création de partenariats de recherche plus étroits à l'international. « Le gouvernement du Canada est bien conscient qu'au sein d'une économie mondiale hautement concurrentielle et fondée sur le savoir, les idées et l'innovation vont de pair avec la création d'emploi et la croissance économique. Chef de file en matière de recherche, le Canada possède plusieurs laboratoires à la fine pointe de la technologie qui peuvent faciliter ces partenariats », argumente l'ambassadrice du Canada. L'intervenante, cite des exemples concrets de partenariat en matière d'élaboration de programmes d'étude adaptés, d'offre de cours et de programmes conjoints de formation universitaire, de perfectionnement des compétences... Dans les faits, S.E Madame Isabelle Roy a évoqué l'exemple de la collaboration en cours, issue du Colloque de Tlemcen de 2014 sur l'enseignement supérieur, entre l'Institut d'aéronautique et des études spatiales de l'Université Blida-1 et l'Université McGill, pour la mise en place d'un programme de master en gestion aéronautique en voie d'être finalisé. Il y a lieu de citer aussi la convention-cadre de coopération et partenariat récemment signée, le 18 avril 2017, entre la compagnie canadienne ARIVAC Inc. (Québec) et l'Institut des sciences vétérinaires de l'Université de Blida-1, pour le renforcement des capacités et transfert de savoir-faire dans le domaine de la santé animale, agroalimentaire, et des produits pharmaceutiques. Ce partenariat prometteur, avance l'interlocutrice : « couvre également le développement de techniques et de méthodologies d'analyses de laboratoire, et de services aux professionnels. Ces exemples concrets démontrent l'intérêt des partenaires canadiens et témoignent de l'enga-

gement de l'Ambassade à soutenir et à multiplier ce genre d'événements qui contribuent à l'essor de l'université algérienne et au renforcement des liens qui nous unissent ». Comment perçoit l'ambassadrice du Canada le rôle de l'université ?

L'université représente l'aboutissement de plusieurs cycles d'enseignement et de formation commençant de la maternelle et allant jusqu'à l'âge adulte. Dans ce sens, l'université n'est pas seulement le lieu d'expertise scientifique mais aussi d'exigence de rigueur, de qualité, de choix politiques, de pluralité des savoirs et des cultures. « Les universités sont des incubateurs d'excellence pour l'innovation et servent de liens et de catalyseurs avec la société dans laquelle elles s'inscrivent. Elles réunissent des idées et des ressources provenant du gouvernement, du secteur privé, et des collectivités. Nos futurs partenariats permettront à nos universités de contribuer de manière déterminante à l'édification de nations prospères, novatrices et inclusives. Dans cette optique, les partenaires canadiens, à l'instar de l'Université McGill, sont en mesure de proposer des programmes et des solutions novateurs adaptés aux besoins et aux attentes des universités algériennes qui font face à des défis majeurs », a-t-elle conclu.

Mohamed Abdelli



M. le Recteur, Mme Isabelle Roy Ambassadrice du Canada et M. James Archibald avec des médias

Journée de la valorisation des substances naturelles pour un développement durable

La bibliothèque centrale de l'USDB-1 vient d'abriter une journée dédiée à la biotechnologie et au développement durable. Une initiative prise au profit des étudiants du nouveau master « Biotechnologie et valorisation des plantes ».



Docteur Moumene, membre du laboratoire de recherche « Plantes médicinales et aromatiques », a pris l'initiative d'organiser un salon pour la valorisation des substances naturelles pour un développement durable. Dr Moumene dira que « cette journée a été organisée en célébration de la journée du 16 avril consacrée, Yaoum El Ilm, afin de motiver nos étudiants Master et Licences au-delà du cursus académique, car nous avons domicilié une nouvelle option Master Biotechnologie et valorisation des plantes ». Une nouvelle vision du programme en développement. C'est une thématique qui a accès au développement durable orientée vers la valorisation des substances naturelles dans les différents secteurs économiques tels que les secteurs pharmaceutiques, alimentaires, environnementales, agricultures, cosmétiques,... Les étudiants étaient très motivés et avec beaucoup d'abnégation. Ce colloque a été animé par des enseignants chercheurs du département de biotechnologies de la faculté SNV, Sciences de la Nature et de la Vie. En marge des communications il y'a eu des présentations de posters des doctorants et masters en plus d'un espace d'expositions des produits innovants réalisés par les étudiants de masters et de Licences. Leurs travaux sont dirigés par Docteur Moumene et ses collègues,

membres du laboratoire. Dr Moumene, architecte et organisatrice de ce salon dira que : « Nous avons présenté cinq stands d'exposition. Un stand pour les produits naturels pour l'alimentation et la santé Animale ; un 2^{ème} stand pour les Produits Pharmaceutiques ; le 3^{ème} pour les Produits Cosmétiques ; un 4^{ème} pour les Produits alimentaires à base d'améliorants, conservateurs, et additifs alimentaires naturels. Un 5^{ème} stand pour les projets d'essais de cultures de produits agro-alimentaires stratégiques et de plantes Médicinales à intérêt Médical et Cosmétique ». Et d'ajouter « Tous ces stands ont attiré l'attention des visiteurs par la présentation spectaculaire des produits naturels innovants ; une soixantaine de produits initiés par les étudiants de Master 1, ceux de la filière « Biotechnologie et Valorisation des plantes » et ceux de la Production Animale. Une variabilité de produits marqués par des lumières de bougies parfumées, des couleurs, des formes, des saveurs, des parfums, une très bonne dégustation de produits Bio et une ambiance de fraîcheur et relaxation ». Dr Moumene affirme que ces produits naturels sont récoltés de différentes localités d'Algérie et ayant fait l'objet de nombreux travaux de recherche. On pourra citer quelques produits innovants d'une importance capitale pour l'économie nationale. Des

exemples qui prouvent une nouvelle vision et stratégie afin de faire part de cette responsabilité qui incombe à nos universitaires et élites intellectuelles. On pourra voir exposer l'exemple des Essais de culture de plantes d'intérêt avec l'utilisation des intrants biologiques. Dr Moumene dira que « C'est le top de la recherche en ce moment de par le monde » et d'ajouter « c'est aussi mon thème de recherche dont la thématique est la bio-stimulation et valorisation des plantes des intrants biologiques ayant plusieurs origines. Plantes et extraits. Les microorganismes utiles comme les bactéries ou champignons. Aussi on cite les sous produits agricoles comme le Marc de café, les grignons d'olives, les pailles, les plumes de volailles. Il est à rappeler que les extraits sont préparés à base de ces produits naturels. D'autres produits ont été exposés comme les plantes à parfum, Orge hydroponique (Hors sol), Tomate et pigments en meilleur rendement et de haute qualité nutritive avec des principes actifs comme le Lycopène qui est considéré par les spécialistes comme étant un anti cancer, c'est un antioxydant. Ces plantes sont cultivées en cherchant l'amélioration du rendement, la qualité nutritive et la résistance au stress biotique et abiotique (climatique). D'autres produits innovants exposés comme les produits cosmétiques sont tout à fait naturels sans conservateurs ni colorants chimiques, mais plutôt à pouvoir antioxydant et détoxifiants. Aussi on a exposé des produits antiseptiques comme les savons, les crèmes, les gels antiseptiques qu'on pourra utiliser dans les hôpitaux en chirurgie pour les malades immuno-déprimés. On cite aussi les parfums du terroir (produits très demandés par les étrangers) ces produits sont propres à nos ressources phylogénétiques. On cite aussi les produits relaxants et antistress comme les huiles essentielles. On confirme alors que les conservateurs et colorants sont complètement bio. Docteur Moumene cite l'exemple de l'agriculture, qui est l'activité principale de la Mitidja, attire l'attention en affirmant que « Le développement de l'agriculture durant ces dernières années s'est considérablement appuyé sur l'utilisation de substances et de produits chimiques dans le but d'améliorer le rendement.

Cependant les conséquences néfastes de ces produits sur la santé humaine et animale ainsi que sur l'environnement peuvent être à l'origine de véritables bouleversements à l'échelle agro écologique ». C'est ce à quoi aspirent nos enseignants chercheurs conscients de la pertinence de cette journée organisée sous l'égide des deux laboratoires de Recherche (Laboratoire de recherche des Plantes Médicinales et Aromatiques et, Laboratoire de Recherche des Biotechnologies végétales) ainsi que, les étudiants de la Licence spécialité Biotechnologie et Amélioration des Plantes et ceux du Master de Biotechnologie et Valorisation des Plantes. Docteur Moumene très satisfaite de cet événement conclue : « Cette journée a atteint ses principaux objectifs, à savoir la valorisation des efforts consentis par les étudiants dans le cadre de la recherche opérationnelle et prouver qu'avec peu de moyens et, de volonté, on peut proposer des solutions innovantes reposant sur l'utilisation des ressources naturelles dans différents secteurs socioéconomiques. Car les substances naturelles sont importantes pour la production, la protection et l'amélioration des plantes, pour l'alimentation et la santé animale à la norme Bio. Leurs présences dans les domaines de Pharmacologie et Cosmétologie est vitale. Ainsi, le retour vers l'exploitation et la valorisation des ressources phylogénétiques et les divers produits naturels deviennent incontournables, si on veut s'inscrire pour une agriculture durable » dira t'elle. Par ailleurs cette journée a connu un grand succès vu la thématique exposée. Notre chercheur, Docteur Moumene, confirme et affirme que les substances naturelles sont fiables et viables pour un environnement sain et pour un développement Durable. Voilà donc un ensemble de produits innovants Made in Algeria. C'est tout en l'honneur de ces laboratoires de recherche de la faculté de SNV de l'université de Blida-1. C'est une véritable mine d'or verte. Quant à vous les industriels ! A vous les chandelles et à vos poches pour un plan de charge économique inépuisable. Vous ne serez que gagnants.

Interview réalisée par A.Halim Zerrouki



L'université, un levier scientifique au pôle agroalimentaire de la Mitidja

Le Ministère de l'industrie et des Mines a organisé une rencontre professionnelle au sein de l'université USDB-1 pour le lancement d'un pôle agroalimentaire dans la région de Mitidja. Notre université est un partenaire incontournable et pertinent pour ce genre de projet.



M. le Ministre de l'industrie et de mines à l'université Blida-1

L'université USDB a abrité le 12 septembre 2017 un séminaire de lancement du projet d'un pôle agroalimentaire qui sera installé prochainement dans la Mitidja. Ce choix est très judicieux vu que la région a une vocation agricole avec un tissu industriel qui active dans le domaine. Pour donner un bon élan au projet, le ministère de l'Industrie et des Mines a fait appel aux acteurs potentiels composés d'industriels agroalimentaires de la Mitidja, d'universitaires, de centre de recherche agroalimentaires et des experts algériens et européens pour booster le projet. Dans son allocution de bienvenue adressée aux participants à cet événement, le Recteur M. T. Abadlia mentionne le savoir faire universitaire de nos chercheurs scientifiques connus et reconnus sur le plan international. Dans sa déclaration d'ouverture M. Youcef Youcefi, Ministre de l'industrie et des Mines, a prononcé un discours de cadrage du projet et de la stratégie d'innovation industrielle conformément au programme du gouvernement. De son côté le secrétaire général du Ministère de l'agriculture et du Développement Rural et de la Pêche a abordé dans cette optique de renforcement de l'agriculture et ses secteurs sous-jacents qui sont une richesse naturelle inépuisable garantissant la sécurité alimentaire pour notre pays. Plusieurs intervenants et experts se sont présentés à la tribune pour expliquer le rôle de ce pôle agroalimentaire prometteur. L'ensemble des communications ont passé en revue le fonctionnement et le financement de ces pôles de compétitivités. Les experts algériens ont exposé leurs points de vue puisqu'ils sont

le maître d'ouvrage de ce projet. Mme Nabila Sahnounne directrice des études à la division des industries manufacturières et de l'Agroalimentaire a exposé l'organisation et les actions à engager pour la concrétisation du pôle de compétitivité. La capitalisation des expériences des autres pays comme l'Espagne ou la France autour des stratégies pays ayant lancés ces pôles de compétitivités. M. Sofiene Lourimi, Adjoint au chef de la coopération internationale a développé la relation avec les autres écosystèmes innovants. Le même séminariste a exposé les grandes lignes directrices en définissant les activités opérationnelles d'un pôle de compétitivité en France. Les dispositifs financiers ont été mis en évidence en expliquant les modalités de fonctionnement des gouvernances des pôles en matière de projets collaboratifs provenant des membres des pôles. Il est à noter que ce genre de pôles de compétitivités fédérera l'ensemble de compétences de notre pays issues des secteurs économiques publics et privés mais aussi du secteur universitaire, en l'occurrence, les laboratoires de recherches scientifiques. Par ailleurs la capitalisation des connaissances des experts algériens et experts européens présents au séminaire sera une valeur ajoutée et formera une excellente expérience lors des lancements d'autres pôles d'innovation technologique et industrielle, dont l'objectif principal est d'accroître la compétitivité de notre économie nationale.

A. Halim Zerrouki



Discours du Pr. Mohamed Tahar Abadlia Recteur de l'université de Blida-1 Président de la conférence uni- versitaire régionale du centre

Européenne qui sont présents parmi nous et qui vont accompagner la mise en œuvre de ce projet. Je n'oublierai pas de remercier nos amis de la presse pour avoir couvert cet événement. Enfin, merci encore à tous pour l'intérêt que vous manifestez à cet événement.

Mesdames et Messieurs

Aujourd'hui, par cette cérémonie solennelle nous allons, ensemble, concrétiser une relation dynamique d'un partenariat « gagnant-gagnant » entre l'Université et le secteur économique de l'activité agroalimentaire. Croyez-moi, Mesdames et Messieurs, que les conditions sont parfaitement réunies pour le succès de cette démarche:

- D'une part, l'université, en pleine mutation, est prête à relever les défis grâce à l'évolution du système d'enseignement qui permet d'adapter des stratégies innovantes dans les domaines de la formation et de la recherche.
- D'autre part, le tissu industriel étoffé et moderne en pleine expansion en Algérie et en particulier dans la région de la Mitidja est demandeur de nouvelles innovations pour améliorer ses performances.

- Ensuite, par la création de ce pôle de compétitivité, nous partagerons ensemble, la naissance d'un futur pôle agroalimentaire d'innovation scientifique et de maturation technologique au sein de l'université.

Le pôle agroalimentaire et le pôle de compétitivité constitueront ensemble un berceau et une vitrine des pratiques innovantes dans ce domaine associant la recherche au niveau des laboratoires universitaires et aussi la recherche au niveau industriel. Il agira tel un incubateur de technologies en donnant la possibilité aux chercheurs et aux industriels d'innover et de réaliser des transferts de technologies afin de satisfaire les besoins réels des partenaires industriels.

Jean-Jacques Rousseau a dit : « Il n'y a pas de véritable action sans volonté », cela ne dépendra que de notre volonté, volonté des hommes et des femmes de ce pays. Votre présence aujourd'hui à cette cérémonie témoigne de cette volonté et des attentes de toute l'Algérie, tant le rôle que joue le secteur de l'industrie agroalimentaire et des PME-PMI est important.

Mesdames et Messieurs,

En ce 12 du mois de septembre 2017, nous nous engageons avec vous, à ce que l'activité agroalimentaire devienne notre priorité que ce soit dans le domaine de la formation, de la recherche et celui de l'innovation.

Le MESRS soutient fortement la création d'équipes mixtes et multisectorielles de recherche basées sur les problématiques d'envergure nationale, tel que l'agroalimentaire, pour le développement socioéconomique. Ceci est mis en œuvre actuellement par l'agence thématique de recherche en sciences et technologie. C'est dans un esprit d'un engagement soutenu et d'une volonté renouvelée que nous voulons faire aboutir ce projet de pôle d'innovation.

Encore une fois, Mesdames et Messieurs, les conditions favorables sont réunies aussi par :

- l'existence du forum « Université-Entreprise » crée en partenariat avec le CEIMI,
- la mise en place du consortium qui servira d'espace de rencontre et de concertation entre les différents acteurs universitaires et socio-économiques. Il jouera le rôle de charnière entre l'Université et les secteurs utilisateurs.
- La création de la Maison de l'Entrepreneuriat dont la mission est de permettre aux étudiants d'acquérir et de mettre en valeur les compétences requises pour une bonne transition vers le monde du travail et de répondre aux exigences des employeurs. Cette nouvelle structure viendra jouer un rôle prépondérant dans la diffusion de la culture entrepreneuriale et d'asseoir une relation durable et efficiente avec les secteurs économiques.
- La création du Centre des Carrières dont la mission est de donner aux étudiants les compétences, les connaissances et les outils et les méthodes dont ils ont besoin pour accéder et réussir dans le monde professionnel.
- L'ouverture des Clubs Technologiques dont la mission est d'accueillir des étudiants dans le cadre des stages pratiques et des mémoires de fin d'études, et l'organisation de concours des meilleures innovations. L'exemple de BOMAR avec Universal system qui ont mis à la disposition de notre université une plateforme pour l'industrie des Smartphones en est un exemple des plus illustratifs.
- La mise en place d'un centre d'Appui à la Technologie et à l'Innovation (CATI), en accord avec l'INAPI, ayant pour mission principale de rapprocher l'université de l'entreprise,

de permettre un échange d'informations et de formation, et de suivre les brevets d'innovation des chercheurs.

Toutes ces actions, Mesdames et Messieurs, convergent vers la création de ce centre d'innovation qui se veut être une plateforme de formation, de recherche, de valorisation industrielle et de transfert de technologie, intégrant et accompagnant le processus d'innovation dans la conduite des projets collaboratifs.

Notre grande ambition est de disposer d'un lieu spécifique ouvert à l'entreprise, qui accueillera les porteurs de projets. L'INNOVATION, mot sur lequel nous ne saurions assez insister car le développement économique en dépend fortement. Cette innovation qu'est devenue incontournable pour générer de la performance et par laquelle s'exprime la notion d'« Intelligence Economique ».

Le développement de l'innovation repose notamment sur la solidité du réseautage effectif et opérationnel entre l'université, l'entreprise et les laboratoires de recherche.

C'est aussi, à partir d'un renforcement des relations entre l'entreprise et l'université, le développement de la professionnalisation des cursus pour répondre aux besoins du développement socio-économique. Les formations doivent être actualisées et régulièrement mises à jour pour suivre la dynamique du développement industriel. Ceci doit être effectué chaque fois que cela est nécessaire selon l'évolution du contexte économique afin de répondre aux attentes des entreprises porteuses.

Monsieur le Ministre, Monsieur le Secrétaire général, Monsieur le Wali, Messieurs les PDG et DG, Mesdames et Messieurs,

Merci de l'intérêt que vous avez manifesté par votre présence aujourd'hui.

Merci à tous nos partenaires et aux différents acteurs dans ce grand projet pour leur engagement et association.

Tous mes vœux de plein de succès que je formule, de tout cœur, pour la naissance de ce pôle où nous pourrions tous se retrouver, se concerter et travailler ensemble pour assurer le développement du secteur agroalimentaire de notre pays.

Merci.

Mohamed Tahar Abadlia



Mesdames et Messieurs, Bonjour

C'est pour moi un grand plaisir que de m'adresser à vous ce matin, au nom de toute la communauté universitaire de Blida (enseignants-chercheurs, travailleurs et étudiants), pour vous souhaiter, très cordialement, la bienvenue à l'occasion de cette journée de sensibilisation et de mise en œuvre du pôle de compétitivité agroalimentaire.

Je voudrais exprimer mes très vifs remerciements et toute ma gratitude à Monsieur le Ministre de l'industrie qui a pris sur son précieux temps et rehausser le niveau de cette rencontre compte tenu de son importance pour notre pays sur plusieurs plans.

Je remercie aussi très chaleureusement :

- Monsieur le secrétaire général du ministère de l'Agriculture, du développement rural et de la pêche,
- Monsieur le Wali de Blida et toutes les autorités publiques de la wilaya de Blida, à qui j'exprime toute notre reconnaissance pour les efforts déployés et au soutien qu'ils apportent à notre université.

Messieurs, votre présence parmi nous aujourd'hui témoigne de l'importance que vous accordez à la relation entre l'université et le secteur socio-économique qui devient névralgique pour toute relance de l'économie nationale, du développement de notre pays conformément à la feuille de route du gouvernement pour la mise en œuvre du programme de son excellence Monsieur le président de la république.

Il m'est tout aussi agréable de m'adresser à Mesdames et Messieurs les PDG des groupes industriels, à leur tête le Président du CEIMI, pour leur exprimer toute notre satisfaction de les voir parmi nous aujourd'hui et à nos côtés pour faire face à ce grand chantier de la formation-emploi. Je tiens aussi à remercier nos invités, experts de l'union

Nouveau Master professionnel en Gestion Durable des Déchets et Procédés de Traitements en coopération avec les Allemands à l'Université de Blida-1



Pr. Boughedaoui, Pr. Aouabed et leurs collaborateurs

L'Université Saâd Dahlab (Blida-1) lance une nouvelle offre de formation professionnalisante en Master dans la filière des sciences de l'environnement. Elle est ouverte à compter de septembre 2017 en collaboration avec l'université de Rostock en Allemagne et avec l'appui de la GIZ, l'Agence de coopération internationale allemande pour le développement.

Des conventions sont signées avec plusieurs partenaires professionnels nationaux et internationaux dans le domaine de la gestion et du traitement des déchets pour la mise en œuvre de ce master tel que : Agence Nationale des Déchets, CET Blida, CET Alger, Mitidja NADHAF, Regions of Climate Action R20 MED, Groupe Industriel des Ciments d'Algérie (GICA), Club des entrepreneurs et industriels de la Mitidja (CEIMI), etc.

C'est une formation à visée professionnelle dispensée sur deux ans permettant aux futurs cadres d'exercer dans le domaine de la gestion et le traitement des déchets. A l'issue de cette formation, les nouveaux diplômés ont acquis les connaissances scientifiques, les techniques et les compétences dans le cycle des déchets, l'économie circulaire, les procédés de traitement et de valorisation des déchets, les méthodes et outils de gestion des filières de traitement de déchets. Grace à l'acquisition des compétences en milieu professionnel, les cadres formés sont directement opérationnels dans les entreprises et institutions pour appréhender et intervenir sur les problématiques liées à la gestion et au traitement des déchets.

Les cadres formés peuvent intégrer les entreprises et institutions en charge de la gestion et du traitement des déchets, les entreprises industrielles, les collectivités locales,

les centres d'enfouissement technique, les centres de tri, etc. Ils peuvent être employés aussi par les développeurs de projets de gestion et de traitement des déchets tels que les sociétés de services, les bureaux d'études de l'environnement, les agences et organisations professionnelles nationales.

Tous les étudiants effectuent des stages de différents niveaux et types en milieu professionnel au niveau national visant l'immersion et l'apprentissage sur site.

Les étudiants effectueront des stages à l'université de Rostock en Allemagne au laboratoire de la chaire de gestion des déchets dans le cadre de la coopération Algéro-Allemande et dans des unités de traitement des déchets en Tunisie réalisées en coopération avec la GIZ.

Menouar Boughadaoui

En marge du lancement du master une cérémonie solennelle a été organisée le lundi 09 octobre 2017 au sein de l'université USDB1 en présence des représentants de l'université de Rostock en Allemagne, l'Agence de coopération allemande GIZ et des partenaires professionnels nationaux impliqués dans ce master.

Par ailleurs les étudiants retenus à ce master ont assisté aux premiers cours introductifs dispensés par un professeur algérien et un professeur de l'université de Rostock.

Notons que cet événement a été largement médiatisé par les organes de presse, à savoir la presse écrite et audiovisuelle, publiques et privées.

Formation aux projets Européens H2020 et ERASMUS+



Un séminaire national sur la formation aux projets Européens H2020 et ERASMUS+ a été organisé par l'USTBlida1 durant trois jours du 28-02 au 02-03- 2017. L'auteur principal de cette formation est Mme Marguerite Pézeril de l'université de Montpellier.

Le programme de ces trois jours très riche et diversifié a

été réparti sur cinq sessions ; la première concernait la présentation du programme H2020 et la stratégie pour les institutions Algériennes à adopter. La conférencière a donc abordé plusieurs points essentiels ; elle a tout d'abord commencé par expliquer comment identifier un appel à projets pertinent ; elle a présenté brièvement le programme H2020 avec les différents types d'appels à projets ainsi que le portail « participant portal » qui a pour objectif de savoir comment s'identifier, trouver ou obtenir un PIC. Ensuite, Mme M. Pézeril a expliqué certains aspects à savoir la méthode de participation ; l'étape pour transiter de son idée à un projet qu'on peut intégrer dans un appel à projet ; comment trouver un appel, de l'aide et de l'information et enfin la rédaction de l'avant-projet.

Il est à noter qu'un workshop sur la recherche en ligne d'appels sur des thématiques précises a été organisé sur le participant portal ?

Lors de la deuxième session dont l'objet a été le programme Marie Curie dans le cadre des projets H2020 pour le renforcement des capacités, la communicante a exposé la présentation du pilier « Scientific Excellence » du dit programme où elle a abordé certains points tels que la présentation des appels à projets RISE pour voir quelles étaient les opportunités pour les institutions algériennes et les modalités de participation et le mode de financement. Ainsi que la stratégie de partenariat pour participer à ces projets.

Nadjia Ouadjina-Boudjaboubt



Mme Marguerite Pézeril en séminaire à ISTA

L'université de Blida-1 rend Hommage au Professeur Abderrahmane Hadj Salah



Fondateur de la Théorie linguistique Néo-khalilienne

La communauté universitaire internationale et plus précisément la communauté universitaire algérienne vient de perdre un éminent penseur, chercheur invétéré dans la langue arabe et militant national qui a dévoué toute son existence à l'enseignement et à la recherche. Il est l'initiateur en Algérie de l'introduction des sciences techniques dans le domaine de la linguistique ainsi qu'il est le premier à avoir lancé la spécialité traitement automatique de la langue (TAL) dans les universités Algériennes. Abderrahmane Hadj Salah, s'est éteint à l'âge de 90 ans non sans laisser des traces qui éterniseront sa mémoire dans les cénacles de la recherche universitaire. Du témoignage des pairs, Abderrahmane Hadj Salah est considéré comme le père de la linguistique en Algérie et dans le monde Arabe. Dans toutes les occasions où s'était-il exprimé, il a vivement appelé à étudier profondément la langue arabe par le biais des mathématiques et de l'informatique afin d'enrichir le contenu numérique dans tout ce qui relève des technologies de l'information et de la communication entre autres la recherche documentaire et recherche d'information en temps réel. Abderrahmane Hadj Salah est sans conteste le fondateur de la Théorie Néo-khalilienne (étude approfondie des travaux de Khalil et son élève, très connu dans l'histoire, Sibaoui). Cet effort colossal lui pris : « 27 années de recherche et de travaux en continu dont les résultats ont été publiés dans son livre référence et incontournable : LINGUISTIQUES ARABES et LINGUISTIQUES GENERALES », comme en témoigne Fatiha Khelout et Karima Ouchiche, chercheuses au centre de recherche scientifique et technique pour le développement de la langue arabe (CSDLA). Le défunt Abderrahmane Hadj Salah est connu pour être une per-

sonnalité pluridisciplinaire qui s'est intéressé à travers les enchevêtrements de ses parcours de formation à la médecine et aux mathématiques. « L'emprunte de sa multidisciplinarité est très visible dans les études linguistiques qu'il a entamées plus tard après avoir passé quelques temps comme étudiant dans le cadre des cours de soir au niveau de l'association des Oulémas musulmans ensuite à l'université d'El Azhar et enfin dans les universités de France d'où il a obtenu une licence en langue et littérature arabe en 1958 et un diplôme d'études supérieures en philologie Française en 1960 de l'université de Bordeaux. De ce fait, Abderrahmane Hadj Salah a toujours vivement soutenu la création en Algérie des espaces de recherches multidisciplinaires et non pas cloisonner la recherche dans des cadres très restreints allant à l'encontre de la réalité multi-complexe du monde dans lequel nous vivons », défendent Fatiha Khelout Karima Ouchiche.

Son dynamisme original, ses qualités et son savoir faire ne laissent pas indifférent puisqu'en 2000, il sera nommé président de l'Académie Algérienne de la Langue Arabe. Cette responsabilité endossée n'est pas pour autant inhibitrice de l'énergie jaillissante de cette personnalité. Il exercera également en tant qu'expert au sein de l'Unesco et est l'auteur de nombreuses publications universitaires trilingues (arabes, anglais et français) dans les domaines de la linguistique, de la phonétique et de la grammaire. Après un parcours de guerrier, le professeur Abderrahmane Hadj Salah rendra l'âme le 05 mars 2017 des suites d'une longue maladie à l'hôpital militaire Ain Naâdja d'Alger.

Mohamed Abdelli

Faculté des Sciences

Le traitement automatique de la langue (TAL) au carrefour de l'informatique, la linguistique et l'électronique

L'université des Sciences et des Technologies «BLIDA-1» en collaboration avec plusieurs Partenaires nationaux et internationaux a lancé un master académique dans le traitement automatique de la langue (TAL) pour l'année universitaire 2017-2018. Participent à cette formation : les Universités d'Alger-2, d'Oran, l'Académie Algérienne de la Langue Arabe (Alger) ainsi que des entreprises et autres partenaires socio économiques. Côté partenaires internationaux, il s'agit du Centre TAL, Lucien Tesnière, Besançon (France), du Centre TAL de l'Université de Wolverhampton, de la Grande Bretagne, du Centre TAL de l'Université de Barcelone (Espagne), de l'INALCO (Dépt. TAL) de Paris, du Réseau LTT, Linguistique Terminologie Traduction (AUPELF) et enfin du Réseau Vives (Xarxa/CRUO) d'Espagne. Cette première promotion accueillera une quarantaine d'étudiants issus de diverses spécialités, on y reviendra plus loin dans l'article. Quoique de visées académiques, néanmoins l'éventail des opportunités offertes aux diplômés de ce master est de très large gamme. Qu'il s'agit du champ de la recherche fondamentale ou de la recherche appliquée ou l'ingénierie des langues, les spécialistes au niveau national se comptent au bout des doigts. Le déficit est flagrant. L'Université des Sciences et des Technologies « Blida-1 » avec sa ressource humaine de haute compétence en informatique, mathématique et électronique et en collaboration avec les partenaires nationaux et internationaux ont l'intention de donner un nouveau souffle à l'ingénierie des langues dans notre pays. Cette formation vient donc à point pour répondre à des besoins de formation dans ce domaine pour alimenter aussi bien nos différents laboratoires de recherche que ceux d'autres organismes universitaires et industriels voulant s'investir dans ces espaces de connaissance et de savoir jusqu'à maintenant vierges, en construction ou très peu explorés en Algérie. Cette formation offre aussi la possibilité de booster la multidisciplinarité où le linguiste, l'informaticien, le mathématicien et l'électronicien, chacun du point de vue de sa discipline tentera de résoudre la problématique posée», optimiste, a-t-il expliqué Mustapha Bentaiba, Doyen de la faculté des Sciences, Université Blida-1. Ce Master s'adresse aussi bien aux étudiants issus de filières technologiques : informaticiens, mathématiciens et électroniciens, certes, motivés, voulant alors acquérir une formation académique, nonobstant de haut potentiel d'employabilité et de haut niveau dans le domaine du traitement automatique des langues naturelles.

« À l'issue de sa formation, le lauréat aura une maîtrise du domaine du traitement de la langue. Le lauréat formé aura des connaissances dans tous les domaines applicatifs



M. Bentaiba Mustapha, Doyen de la Faculté des Sciences

liés au TAL. Son profil lui offrira un fort degré d'employabilité dans plusieurs secteurs et lui permet d'entrer de plein-pied aussi bien dans les secteurs économiques que ceux de la recherche », lit-on sur le canevas de l'Offre de formation L.M.D. Rien qu'à citer, le Centre d'Etude et de Recherche en Information Scientifique et Technique, le Centre de Développement des Technologies Avancées, le sCentre de Recherche Scientifique et Technique pour le Développement ainsi que l'Académie Algérienne de la Langue Arabe (Alger) collaborant actuellement à la formation TAL, constituent de réelles occasions de recrutement des diplômés TAL et ceci à travers les différentes divisions de recherche travaillant dans le domaine des industries de la langue. Dans le détail, des problématiques non encore optimisées par des solutions technologiques pertinentes restent posées dans le domaine des industries de la langue. La recherche d'information, moteurs de recherche, syntaxe et sémantique de textes, génération et traduction automatique trouveront progressivement un socle de compétences par le biais de la recherche fondamentale, recherche et développement, recherches appliquées telles qu'espérées dans le cadre de cette formation et dans le continuum même de cette formation qui, confirme-t-on, mène tout naturellement à la préparation d'un travail de doctorat en Traitement automatique de la langue. Des projets de recherche de soutien à la formation sont proposés dans le cadre du TAL. Il s'agit de l'Etude Formelle des Langues Arabe et Française et Traduction Automatique ou encore la réalisation d'un dictionnaire électronique Arabe/Anglais/Français dans le domaine des Mathématiques.

Mohamed Abdelli

Développement des outils de conception pour la Microélectronique, VLSI et MEMS

Le CDTA a organisé, le Jeudi 08 Juin 2017 au département d'électronique, un workshop sur « le déploiement des outils de conception pour la microélectronique, VLSI et MEMS » dans le cadre des activités de la faculté de technologie et du service commun « Centrale Technologique de Microélectronique ». L'un des objectifs du service 'Design center' de la centrale Technologique est de mettre l'accent sur le développement de la ressource humaine et des technologies de pointe au niveau national. Ainsi, le programme de ce workshop était varié et riche, il y a eu tout d'abord la présentation



Pr. Ali Aouabed, Doyen de la Faculté de Technologies

de la salle blanche, ensuite celle de l'initiative Cloud et déploiement des outils. Terminé par plusieurs productions ou démonstrations informatiques connues sous le nom de démo : la Démo sur l'accès au Cloud ; Démo sur le Flot de Conception Analogique ; Démo sur le Flot de Conception Numérique. Il est à noter qu'il y a eu la participation de nombreux enseignants et doctorants du domaine.

Visite des cadres de GE ALGESCO

La faculté de technologie a reçu les cadres de GE ALGESCO pour une présentation de la société ainsi que le programme "internship" (stage d'entreprise). Ce programme était destiné aux étudiants de licence et de Master. Cette société a été créée par Général Électrique, en partenariat avec Sonatrach et Sonelgaz, un centre de maintenance de turbomachinerie situé à Boufarik, et qui est le plus grand site de GE de ce genre au monde. Des présentations techniques ont eu lieu sur les produits GE à savoir les « turbines à Gaz » et des « Compresseurs ». Les responsables des départements, les enseignants ainsi que les étudiants ont pris part à cet événement qui a eu lieu le 24 Mai 2017.

Troisième Journée sur les Énergies Renouvelables



Au département des Énergies Renouvelables, les formations sont appuyées par des conférences scientifiques. L'animation Scientifique est complétée par l'Organisation d'une « Journée sur les Énergies Renouvelables ». Ce 9 mai 2017, c'est déjà la 3^{ème} Journée sur les Énergies Renouvelables, pour ce jeune dépar-

tement avec un riche programme sous forme de communications orales et de communications par poster. Les participants sont des enseignants de l'université Blida-1, de l'USTHB, de l'École Nationale Polytechnique, des centres de recherches CRTSE, CDER et l'UDES. Les thèmes abordés lors de cette journée sont :

- Transition Énergétique ;
- Mix Énergétique ;
- Défi Technologique de la Transition Énergétique ;
- État et Perspectives des Énergies Renouvelables ;
- Filières Photovoltaïques : Forces et Faiblesses dans un Processus de Transition Énergétique
- Tendances Actuelles : Filtration Membranaire ;
- Analyse du Comportement Thermique d'un Récepteur Solaire à Concentration de Type Fresnel ;
- Contribution de l'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique dans l'application du Programme des EnR en Algérie ;
- Bâtiment, Secteur Stratégique de la Politique de Transition Énergétique de l'Algérie ;
- Étude d'un Séchoir Solaire Agricole Muni d'un Capteur Photovoltaïque/Thermique à Air ;
- Maintien des Conditions de Confort en Milieu Semi Aride à l'aide d'une Toiture Rayonnante.



Monsieur Hakim Meguenni Chef du Département des Énergies Renouvelables, entourés des étudiants d'Hélios

Nabila Haddadi

La chirurgie laparoscopie ou cœlioscopie une technique d'avenir incontournable réclamée par le patient

La Société Algérienne de Chirurgie Laparoscopique (SACL) en collaboration avec la Faculté de Médecine de l'Université Blida-1 ont organisé le 15^{ème} congrès national de chirurgie laparoscopique le 7 et 8 octobre 2017 au niveau de l'Etablissement hospitalier Spécialisé en Transplantation d'Organe et de Tissu (EHSTOT, ex institut du rein), hôpital Frantz Fanon.

La laparoscopie ou cœlioscopie est une technique chirurgicale qui permet d'intervenir sur différentes parties du corps humain, telles que les viscères de la cavité abdominale, le thorax, le cou (exemple cas du goitre)... avec une ouverture minimale en utilisant une camera et des instruments adéquats. Avant la généralisation de la laparoscopie, les interventions sur le corps humain se pratiquaient par la chirurgie classique appelée laparotomie ou également chirurgie ouverte (ouverture de la paroi abdominale de 15 cm ou plus) avec toutes les conséquences qui s'en suivent: risque d'infection, coût élevé des antibiotiques, durée d'hospitalisation et d'arrêt de travail, impact esthétique, douleurs... La cœlioscopie présente maintenant un très grand intérêt et est surtout validée par les pairs pour les interventions sur l'abdomen. Ainsi le 15^{ème} congrès national de chirurgie laparoscopique vient à point pour faire le point sur les différentes avancées opérées dans ce domaine et échanger les expériences des pairs.

« Il s'agit d'un congrès qui se tient régulièrement ayant pour but, tout d'abord, de voir le niveau des chirurgiens et de servir le développement de la chirurgie laparoscopique ainsi que de promouvoir la formation et la recherche qui malheureusement sont en stagnation dans notre pays. Nous abordons ici tous les thèmes en rapport avec la chirurgie cœlioscopique chez la femme enceinte ou non enceinte. Chirurgie générale, chirurgie de l'œsophage, des voies biliaires de l'estomac, des surrénales, des ectomies ou ce qu'on appelle la chirurgie des urgences... Par ailleurs, il s'agit du meilleur moyen d'apprendre la chirurgie à nos jeunes parce qu'on travaille avec un écran. Quand on ouvre avec les méthodes classiques, les mains du chirurgien cachent tout, les étudiants n'apprennent pas d'une manière optimale. La meilleure exploration d'un ventre se fait donc mieux avec la camera pour des raisons de reproductibilité. Nous avons formé plus de 500 chirurgiens au niveau de notre association et qui sont à leur tour entraînés de former d'autres sur différentes spécialités : chirurgie générales, gynécologie, neurologie... Cette technique s'est maintenant généralisée au niveau national. Dans le secteur privé, la technique se généralise beaucoup plus



facilement, parce que le privé gère sa finance alors que dans le cas des établissements étatiques on est obligé de passer par différentes procédures en rapport avec le code des marchés et des lois et réglementation en vigueur», a déclaré, en marge des communications, le professeur Bouzid Addad, président de la SACL. Dans ses recommandations, Bouzid Addad, a insisté sur le fait de créer des centres d'animalerie pour les besoins de la chirurgie expérimentale. Dans ce sens, un projet est en cours de lancement au niveau du CHU Mustapha. « Il y'avait à l'époque une ancienne animalerie qu'on est entrain de redémarrer à nouveau. Les étapes ultérieures ont été bien entamées, nous abordons maintenant la phase de compagnonnage : le maître avec son étudiant travaillent sur le vivant. Avant d'arriver au stade de compagnonnage nous sommes passés par plusieurs étapes : nous avons ramené des intestins de moutons pour faire des sutures, des poules... À l'avenir on parle de chirurgie robotique mais qui n'est pas encore validée », a-t-il précisé. Sur la question liée à la dotation des hôpitaux en équipement spécialisé dans les opérations utilisant la technique de la cœlioscopie et les coûts qui y sont inhérents, le président de la SACL dira qu'une colonne (matériel utilisé en cœlioscopie) tourne autour de 5 millions de DA mais cet équipement est vite amorti par les



Pr. Oukid Doyen de la faculté de sciences médicales et Pr. Addad, président des la SACL.

dividendes escomptées par le biais de ce type de chirurgie qui est très économique sur tous les plans.

Pour M. S. OUKID, Doyen de la Faculté de Médecine, Université Blida-1, précise qu'aller de plus en plus vers la cœlioscopie ou la chirurgie laparoscopique est une nécessité, une technique de plus en plus réclamée par les malades. « Ce genre de rencontre va permettre un échange d'expérience et de savoir faire entre les étudiants doctorant mais aussi entre les diverses spécialités qui à un moment donné peuvent recourir à ce genre de chirurgie. Une minimisation de la durée d'absentéisme ne dépassant pas la semaine après l'opération chirurgicale, une durée d'hospitalisation très réduite, moins de 24 heures, une diminution significative du risque d'infection et du coup des coûts des antibiotiques qui coûtent très chers, mais aussi un impacte esthétique moindre... sont autant d'atouts qui nous poussent à développer la recherche dans ce domaine afin de valider ce type de chirurgie sur d'autres parties du corps humain non encore visées dans le cadre de ces techniques », a affirmé le doyen de la Faculté de Médecine. Si cette technique tend à se généraliser sur le terrain avec une cadence différente d'une région du pays à une autre, quelques écueils persistent quand même. « En Algérie, nous sommes très en avance dans ce genre de chirurgie par rapport à nos voisins, mais il y a un manque de moyens. Pièce de rechange pour le cœlioscope. Une machine qui tombe en panne, cela peut parfois prendre 3 à 4 mois pour la réparer. Avec la crise économique, le budget des hôpitaux a diminué ce qui va influencer la chirurgie laparoscopique et laparotomique », a enchaîné, Dr Ouaili Mohamed du service gynécologie, hôpital de Tlemcen. Sur le plan de la recherche fondamentale, Elmokretar, en phase de préparation de son doctorat, est on ne peut plus optimiste quant à la validation de la cœlioscopie à d'autres parties du corps humain et plus précisément, la place de la cœlioscopie dans la prise en charge d'un infarctus entréro mésentérique. « Dans le cadre de mon

sujet de recherche, il s'agit d'apporter cette technique nouvelle pour l'adapter à une pathologie bien spécifique, l'infarctus entréro mésentérique, une maladie bien connue des médecins. Pour le cancer, c'est aussi très utile pour les premiers temps de traitement à savoir la phase d'exploration. Plusieurs centres utilisent la laparoscopie dans les premiers temps du diagnostic pour évaluer le degré de la maladie pour une éventuelle biopsie. C'est très rentable du moment que si la maladie est à un stade très avancé on aurait seulement opéré trois trous, contrairement à la laparotomie qui est d'un bénéfice moindre dans ce cas », a expliqué Elmokretar de l'hôpital KhaliL Amrane de Bejaia, détaché actuellement au CHU Frantz Fanon, centre anti cancer, appelé communément le CAC.

La pratique de la cœlioscopie en gynécologie est d'une importance majeure sachant que le meilleur moyen de regarder au fond du ventre est de consensus la laparoscopie mais aussi le nombre très important de femmes qui accouchent annuellement à l'échelle nationale.

« Cela fait plus de deux ans et neuf mois qu'on travaille sur le thème de la place de la cœlioscopie dans la prise en charge de la grossesse extra-utérine : difficultés et résultats. Pour éviter la laparotomie. Le meilleur moyen pour regarder au fond du ventre est la laparoscopie. Dans le cas actuel, l'environnement de travail dans les hôpitaux n'est pas assez fructueux et n'encourage pas le développement souhaité de la laparoscopie. Problème de ressources humaines insuffisantes sur le plan quantitatif. Tous les efforts se focalisent sur les opérations d'urgences telles que les césariennes. À l'exemple seulement, dans 33 mois, nous avons 11000 césariennes, 27000 naissances (accouchements), combien de temps nous reste impart pour la promotion de la cœlioscopie. La laparoscopie nous permet de gagner beaucoup de temps, intervention rapide, temps de séjours très restreint après accouchement, retour rapide de la femme qui a accouché chez elle. En presque 33 mois, nous n'avons fait que 87 opérations chirurgicales par laparoscopie. 60% des grossesses extra-utérines se font actuellement à l'aide de la chirurgie classique. L'infrastructure (nombre de lits, nombre de salles...) est restée la même depuis les années 1980. Maintenant, nous avons 20 lits pour les femmes non enceintes et 40 lits pour femmes enceintes après accouchement et qui sont sous surveillance médicale accrue y compris les tâches liées à la réanimation. Le nombre de salles d'accouchement reste très insuffisant. Je propose pour palier à cela et faire progresser comme escompté de séparer les services, chirurgie pour femmes non enceintes et chirurgie pour femmes enceintes. Le taux d'occupation des lits dépasse maintenant les 140 % » a tenu à conclure, Mouloud zemouchi, maître assistant au CHU Hassiba Benbouali, Benboulaïd.

Mohamed Abdelli

Séminaire national sur la phytothérapie

La phytothérapie est belle et bien une science à part entière: elle consiste à traiter certaines pathologies ou troubles à l'aide de plantes utilisées sous différentes formes à titre préventif ou curatif. Elle est indéniablement une des plus anciennes médecines pratiquées depuis le début de l'histoire de notre humanité.

Au terme de 6 années d'existence de l'option Phytothérapie et Santé, ce séminaire se veut une valorisation des travaux de nombreux chercheurs, doctorants et mastérants qui ont œuvré dans le domaine ô combien vaste qu'est celui des plantes à caractère thérapeutique. Ce séminaire a donc pour objectifs à la fois de mettre en exergue les avancées scientifiques et technologiques dans le domaine de la phytothérapie à travers la découverte continue de nouvelles plantes et de nouvelles molécules mais également de mettre en garde contre les dangers de l'automédication par les plantes, principalement celles qui sont toxiques.

Ce premier séminaire national sur la phytothérapie et la santé organisé par le département de Biologie des populations des organismes en collaboration du laboratoire de Biotechnologie, environnement et Santé de la faculté des Sciences de la nature et de la vie, sous le haut patronage de monsieur le recteur de l'université de Blida-1, s'est déroulé sur trois jours (16-18 mai 2017) au cours desquels plus de 13 wilayates ont été représentées aussi bien l'ouest (Mostaghanem, Mascara), l'Est (Setif, Annaba), le Sud (Djelafa, Ouargla) ainsi que le centre (Alger, Boumerdes) pour ne citer que ces exemples.

Fort de plus de 150 contributions scientifiques sous forme de conférences (11) de communications orales (33) et de communications par poster (plus de 120), le séminaire a été d'un excellent niveau scientifique avec la participation d'éminents spécialistes de la phytochimie, de la toxicologie et des plantes médicinales et de leurs dérivés. Il a été également l'occasion de partager les connaissances, de valoriser les travaux de centaines d'étudiants en master et en doctorat mais il a permis également de faire le point sur la place des plantes médicinales dans la société Algérienne et a fait donc l'objet de quelques recommandations qui sont de :

- Faire un inventaire des plantes médicinales dans différentes régions du pays ;
- Mener des enquêtes ethnobotaniques dirigées vers les populations autochtones, associer les herboristes ;
- Création des équipes pluridisciplinaires pour une approche complémentaire en associant les personnes âgées connaissseuses de la médecine ancestrale, les tradipraticiens, les médecins et pharmaciens ;
- Réglementation pour l'utilisation des produits à base de plantes ;



Pr. Snoussi au séminaire

- Contrôle du marché des PAM ;
- Contrôle des tradipraticiens et cabinets de phytothérapeutes ;
- Mener des campagnes d'informations et de sensibilisation auprès de la population quant aux risques toxiques des plantes ;
- Pour répondre à la demande aux adeptes de la médecine alternative, il serait souhaitable de faire des formations qualifiées pour les médecins, pharmaciens, herboristes ... ;
- Alerter les pouvoirs publics sur les risques et les dangers de l'utilisation anarchiques des PAM ;
- Encourager la création d'associations œuvrant dans la préservation des PAM ;

Ce séminaire a été un plein succès grâce également à la participation des sponsors (Laboratoires Vénus et École de HMC) le parc national de Chrèa mais également la pépinière Eco-vert.

Nous donnons rendez vous l'année prochaine à l'ensemble de la communauté scientifique adepte des plantes pour le prochain séminaire qui nous l'espérons sera également couronné de succès.

Salima KEBBAS, Hamida Saida Cherif et Fairouz Saidi

Discours

du Pr. Mohamed Tahar Abadlia Recteur de l'université de Blida-1

Il me revient l'honneur mais surtout l'immense plaisir, en tant que recteur de l'université de vous souhaiter la bienvenue à ce premier séminaire national de phytothérapie et santé.

Mesdames et Messieurs, par votre présence massive (81 chercheurs de 23 wilayas), vous témoignez votre attachement effectif à cette discipline et à son développement. Je suis intimement convaincu que notre vaste pays et particulièrement la région de la Mitidja recèle d'importantes réserves en plantes médicinales qui sont des atouts nécessaires pour le développement de l'industrie pharmaceutique.

La thématique est donc très importante, et je suis heureux de m'adresser aujourd'hui à nos illustres et distingués invités ainsi qu'à nos doctorants qui œuvrent dans un domaine aussi vaste qu'est celui de la plante.



Monsieur le Recteur, Mme Benrima

L'objectif principal à mon sens est de vous inciter avant tout à vous intéresser beaucoup plus aux problématiques d'intérêt public que je résume en trois points :

- D'abord apprendre à valoriser ce que nous avons et ce que nous sommes car la recherche peut nous révéler comment utiliser au mieux le milieu où nous vivons sans en détruire nos richesses et nos potentialités.
- Puis choisir des sujets en relation avec l'environnement socio-économique (connaître nos potentialités et bien sur nos besoins pour un futur meilleur).
- Enfin ne pas se limiter uniquement à faire de la recherche mais aussi apprendre à innover car l'innovation est devenu un facteur de croissance économique.

Mesdames et messieurs comme vous le savez dans ce monde caractérisé par des flux incessants d'innovations technologiques et de progrès économiques l'université ne devrait pas se circonscrire à sa vocation de formation uniquement mais devrait judicieusement répondre aux attentes et aux besoins toujours croissants et aussi divers émanant de l'environnement local (social et économique) dans lequel elle évolue. Elle doit être porteuse de la valeur ajoutée à la région et elle doit vivre en symbiose avec sa régions.

Tous ces défis ne seront pas relevés sans une recherche scientifique de haut niveau liée à une économie susceptible d'exploiter les résultats et en tirer profit pour le bien de notre pays.

Merci de l'intérêt que vous avez manifesté par votre présence à ce séminaire.

Je souhaite à vous tous une très bonne et fructueuse journée.

Mohamed Tahar Abadlia



Portes ouvertes sur l'aéronautique et les études spatiales



Après trois semestres de parcours depuis sa première inscription au sein de l'université, l'étudiant arrive à terme de sa formation du tronc commun et devra procéder au choix immédiat de la spécialité qui lui permettra de débiter sa carrière. Alors dans quelle spécialité aéronautique se projette l'étudiant ? Quels sont les débouchés des spécialités et quelles sont les compétences professionnelles attendues. Afin d'accompagner les étudiants de l'institut d'Aéronautique et des études spatiales dans cette démarche importante de leurs carrières, l'institut a organisé une journée dédiée particulièrement aux étudiants inscrits en deuxième année licence aéronautique « Journée spécialités Aéronautiques » le 01 Février 2017 au sein de l'auditorium ou plus de 240 étudiants étaient présents.

Cette journée qui est une première en son genre, a été organisée par la direction de l'institut et a vu la participation des professionnels de l'aérien et du secteur aéronautique en Algérie, qui ont répondu présents à l'invitation. Elle se voulait une journée de vulgarisation et de découverte des sept spécialités de licences dispensées dans le cursus de formation au sein de l'institut, par les professionnels des métiers aéronautiques.

La journée a été animée essentiellement par de hauts cadres d'Air Algérie, de Tassili Airlines, de Tassili Travail Aérien, de l'Établissement National de la Navigation Aérienne, d'Aviation Training School de Star Aviation, d'Algérie Télécom Satellite. La particularité de cette journée se démarque par le fait que se sont les professionnels qui ont présenté la spécialité et ses débouchés, il ya eu beaucoup de question de la part des étudiants et beaucoup d'échanges. C'est un rapprochement étudiant métier, c'est le métier qui s'est découvert.

À la fin de cette journée les étudiants ont reçu leurs fiches de vœux, et on procédé au choix de la spécialité, beaucoup d'étudiants se félicitaient de cette journée ou ils ont pu découvrir les métiers et procéder au choix de la spécialité d'une façon plus objective et convaincante.

Amina Benkhedda



Nouvelle spécialité à l'ISTA



L'année universitaire 2017/2018 enregistrera l'ouverture d'un nouveau département au niveau de l'Institut des Sciences et Techniques appliquées (ISTA) de l'université Saad Dahlab Blida-1. Ce département abritera une nouvelle spécialité dénommée : « Techniques de Commercialisation en Agroalimentaire (TCAA ou TC2A) »

Cette initiative fait suite aux résultats d'innombrables séances de travail approfondi avec les partenaires industriels au sujet de l'organisation des visites des étudiants et des terrains de stage dans les trois filières correspondant aux premières options proposées au niveau de l'institut. Les managers, responsables techniques, responsables des ressources humaines ou de la formation au niveau des entreprises étaient unanimes à formuler de nouvelles demandes en matière de spécialités ou d'options.

Mais la préoccupation la plus pressante chez eux (accessible pour l'ISTA) est le besoin éprouvé de se doter de commerciaux spécialisés dans le domaine de l'agroalimentaire. Une option déjà évoquée et envisagée avec les partenaires universitaires de l'IUT de Tours(France), et dont l'élaboration avait été entamée dans une perspective à très court terme mais non immédiate.

Mais vu l'insistance des partenaires économiques et l'adhésion de l'Université Ali Lounici Blida-2 à travers ses départements des Sciences économiques, des langues et de l'information, il a été décidé de soumettre à la Direction Générale des Enseignements et de la Formation Supérieurs du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique cette demande d'ouverture d'option « des techniques de commercialisation en agroalimentaire » pour la rentrée universitaire prochaine (2017/2018).

Une option conférant au futur titulaire de la licence professionnalisante délivrée par l'ISTA Blida-1 une double compétence.

La double compétence, plébiscitée par les entreprises, est un atout important. Elle consiste à valoriser une formation de base en industrie agroalimentaire dans notre cas par des compétences en gestion, en ressources humaines, en marketing et en finance.

Il est devenu primordial que les « scientifiques » soient tout à fait au point sur les méthodes commerciales et marketing et d'être capables de développer des compétences transversales afin de faire face aux besoins des entreprises. L'heure est plus que jamais au croisement des disciplines. Une double compétence constitue un atout majeur car elle permet d'avoir une vision plus large d'une problématique donnée qui se situe par essence au croisement de deux ou plusieurs disciplines –, cela n'est même pas un luxe mais un pré-requis fondamental

Aujourd'hui, les projets de développement des entreprises combinent nécessairement des aspects touchant à la fois à la technique, au marketing et au management. Former des experts combinant qualité technique et qualité relationnelle, ayant une approche créative et commerciale, offre une double compétence très attractive pour ces entreprises.

Nous assistons aujourd'hui au sein des entreprises à une accélération de l'innovation, tant des produits que dans les usages, au décloisonnement des métiers et donc au partage d'expertise. Les entreprises recherchent naturellement des cadres dont les connaissances s'étendent à plusieurs domaines, dont les compétences sont transversales et qui sont en capacité de s'adapter aux exigences de l'entreprise.

Le fait de posséder une expertise en technologies de l'agroalimentaire conduit à des postes opérationnels. Mais pour briguer un poste managérial plus tard, mieux vaut posséder une certaine ouverture sur tous les aspects-clés du management, du marketing et de la gestion. Au-delà évidemment de l'employabilité immédiate dans tous les secteurs de la commercialisation dans le vaste domaine de l'agroalimentaire.

Finalement cette convergence des objectifs des partenaires économiques et du secteur universitaire permettra de former des diplômés ayant une double compétence, technique et commerciale.

Nadjib Houari

Visite des experts de la DIUT à l'ISTA Blida-1



Le 24 et le 25 Mai derniers ont vu l'ISTA abriter un atelier d'évaluation d'une année d'exercice de l'institut, fruit d'un programme de partenariat et de collaboration intergouvernemental Algéro-Français.

La première journée a été rehaussée par la présence et la participation aux différents travaux, des deux expertes de la DIUT, mesdames Loubna Ferdaous (IUT Lille) et Danielle Poder (IUT Tours). De M. Sahari représentant du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Pr. Senoussi, Vice-recteur chargé de la pédagogie, représentant du Pr. Abadlia Recteur de l'Université Saâd Dahlab (Blida-1) et M. Telaidji, secrétaire général de l'Université.

M. Sehari a rappelé les directives du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique et les orientations prises par le secteur. Notamment en matière de politique de formation universitaire orientée vers la professionnalisation et le partenariat avec le secteur socio-économique

M. Senoussi a tenu à rassurer l'assistance qu'il veillerait personnellement à respecter les engagements de l'université en matière de prise en charge des enseignements de spécialités. Il s'est engagé à organiser une autre réunion, en présence de tous les enseignants.

M. Telaidji, est revenu sur l'installation progressive des services financiers et administratifs.

Madame la directrice de l'ISTA est revenue longuement mais synthétiquement sur les différentes étapes parcourues. Du projet jusqu'à la concrétisation des premiers acquis. Elle s'est tournée ensuite vers l'avenir et l'avenir très proche, en invitant toutes les bonnes volontés et tous les acteurs qui se sont engagés à s'impliquer dans ce projet ou qui souhaiteraient le rejoindre, à considérer cet institut le leur et de venir lui donner l'essor qu'il mérite d'atteindre. Le lendemain, les principaux partenaires socio-économique de l'ISTA ont été conviés à rejoindre ce conclave.

Le groupe Lactalis Algérie était représenté par la directrice de la formation et par un cadre dirigeant de l'usine Celia

(Beni Tamou) représentant de M. Berkouk, Directeur de l'usine qui était en déplacement.

Le groupe SIM a délégué à cette réunion M. Fourar, qui pour la symbolique, a occupé la fonction de directeur de l'ex école de meunerie de la SN SEMPAC, puis CRIAA (Centre de recherche en industries agroalimentaires) actuellement ISTA/Université Blida-1

M. Riad Amour était présent en sa qualité de Président Directeur Général du groupe éponyme, un des principaux partenaires de l'ISTA. Mais également, en tant que président de la CCI Blida et vice-président de la CACI

Le CEIMI (Club des entrepreneurs et industriels de la Mitidja) était représenté par messieurs Belkacemi, Hadj Mohamed et respectivement, vice-président, secrétaire général et chargé de la formation.

Une discussion et un débat très fructueux ont eu lieu, aboutissant à la concrétisation d'initiatives comme :

L'initiation des forums de l'ISTA Blida-1 dès septembre 2017.

Le forum de tous les ISTA d'Algérie

L'installation d'un incubateur de start up au niveau de l'ISTA de Blida-1

Le secrétaire général du CEIMI a mis l'accent sur l'atout ISTA dont a bénéficié son consortium pour l'obtention du « pôle compétitivité et innovation en agroalimentaire » dans le cadre du programme d'appui à la mise en œuvre de l'accord d'association avec l'union européenne (le P3A). La suite des travaux de la matinée s'est déroulée au niveau de la salle de conférence en présence des étudiants de l'ISTA. Ces derniers ont été invités à prendre la parole pour exprimer leur ressenti, soucis et motifs de satisfaction à capitaliser.

À la fin de cette visite, deux avant-projets de partenariat global entre l'ISTA Blida-1 et les IUT de Tours et de Lille ont été rédigés et soumis à approbation par les directions respectives.

Nadjib Houari



Club BIAV Un riche programme

Le club BIAV a exécuté un riche programme en organisant des journées vertes et des journées de sensibilisation.

Les adhérents ont participé au reboisement à l'occasion de la journée de l'arbre.

Différentes journées de sensibilisation sont organisées au profit des étudiants avec des thèmes variés : sur l'obésité, sur le diabète ou encore sur l'hypertension artérielle.

Les différents événements sont organisés, selon le cas, par des communications orales ou des expositions.



Activités du Club CSCC



Hack.INI 2017

Les membres du CSCC y ont participé à cet important évènement et ont obtenu pour le projet « Noobs In The Hood » la deuxième place.

Hack.INI est un événement annuel, qui donne la chance à la nouvelle génération d'informaticiens d'exploiter leurs connaissances en résolvant des problèmes tels que s'introduire dans un système sécurisé, ce qui permet de développer leurs compétences et de les confronter à d'autres étudiants dans un esprit de partage mutuel d'expérience. L'événement organisé par Shellmates Club, s'est déroulé à

l'École National Supérieur d'Informatique (ESI), le 04 mars 2017.

La Science au service de l'agriculture

Le NSClub en collaboration avec la chambre de l'agriculture de Tipaza et sous le parrainage de Madame la Doyenne de la Faculté de SNV de l'université Blida-1 ont organisé l'évènement « La science au service de l'agriculture » le lundi 15 mai 2017 au niveau de cette faculté au département SNV le but de cet évènement était d'établir la relation entre la science et l'agriculture et son rôle dans le développement de cette dernière à travers des expositions représentant le secteur de l'agriculture, des PFE des étudiants en master et des Conférences portant sur l'importance de mettre sur pied des projets qui garantisse la sécurité alimentaire mais ne nuisant pas à notre environnement.

Aussi, le CSCC a été invité par le NSC pour participer à cet évènement où il a exposé dans un stand son projet. Ce projet consiste en un système qui a pour principe l'irrigation de l'eau, en d'autres termes, ce système d'irrigation d'eau automatique est préalablement programmé via un Arduino qui s'adapte au besoin en eau de la terre exploitée et qui peut être contrôlé manuellement selon les saisons et les précipitations. Il contient également un système qui mesure les besoins nutritifs de la plante, transmet l'information au système et grâce à ça, permet d'intégrer au tuyau d'irrigation les engrais liquides dont la plante a



besoin. Résultat, une meilleure production, économique et respect de la nature. D'autres membres du club ont fait découvrir tout ce que l'informatique peut offrir pour la nature et le développement durable.

Google I/O Extended les rosiers

Dans le but de faire découvrir à nos étudiants de l'USTB les nouvelles avancées de Google I/O Extended les rosiers, le CSCC en collaboration avec GDG LES ROSIERS ont organisé une projection de cette nouvelle édition et ouvert leur porte à tous les fervents de la high-tech. L'évènement a eu lieu au niveau de l'USTBlida-1, le jeudi 18 mai 2017. Il faut savoir que Google I/O est une conférence annuelle de deux jours, organisée par Google au Moscone Center de San Francisco, en Californie. Ainsi pour cette année 2017 plusieurs nouveautés ont vu le jour ; citons la fonction de « réponse intelligente » intégrée à Gmail pour Android et iOS, Google Home (l'enceinte connectée qui intègre l'Assistant Google, sera en mesure de fournir des informations de façon proactive), et enfin, Sundar Pichai (le PDG de Google) a annoncé l'arrivée d'une nouvelle génération du Tensor Processing I, le processeur de calcul spécialement conçu pour l'apprentissage automatique et optimisé pour la plateforme d'IA TensorFlow.

Nadjia Ouadjina-Boudjaboubt



Club Helios Opening day du club scientifique



Hélios a organisé des portes ouvertes, le 8 novembre 2017, à l'auditorium de l'Université de Saâd Dahlab (Blida-1). Le club a choisi pour cet événement de se déployer sous le thème : « Explore Your Talents ». Les membres du club ont présenté leurs différents projets : la maison écologique, le panneau thermique à base de cannettes recyclées, le puits canadien, le suiveur solaire et la biomasse. Un stand de formation et un autre d'inscription ont permis d'expliquer l'importance d'adhérer au club, la vision d'Hélios, ses projets du futur et ses domaines d'activités. Les étudiants étaient tellement intéressés par ces stands, qu'une très grande partie a décidé de s'inscrire.

Les invités de cet événement étaient : l'AIIESEC qui est une organisation internationale apolitique entièrement gérée par des étudiants, l'École technique de Blida cette dernière a proposé des formations dans le domaine de l'électricité et du gaz. « Flites energie » et « opportunités » deux entreprises algériennes créées par des étudiants fraîchement diplômés. Le Club « El chouaala » active dans le domaine du journalisme était présent pour couvrir l'événement.

Parallèlement à l'exposition, Helios a organisé des conférences traitant différents sujets qui intéressent l'étudiant algérien en général. Elles étaient animées par aisee, opprunities et flites energie. Les membres du club ont présenté Hélios et ce que ce dernier leur a apporté non seu-

lement sur le plan professionnels mais aussi personnelles. Cet événement était vraiment un espace de réflexion et d'apprentissage qui avait comme ambition de regrouper les potentialités que recèle l'Université de Blida-1 à travers ses étudiants avec le monde productif qui est celui de la recherche et celui de la production en offrant un espace d'échange qui offre des opportunités pour de nouvelles perspectives.

Reyane Allaoua, Club Helios



Club NSC Évènement « BE BIO » “Together for a healthy life”



Cet événement intitulé « être bio ensemble pour une vie saine » a été organisé par NSC (Natural Sciences Club «NSC»), le 18-04-2017 à l'auditorium de l'USTBlida1

Les produits chimiques ont des effets nocifs divers non seulement sur la santé mais aussi sur notre environnement. Pour estomper ses risques et résoudre ces problèmes, il faut avoir une vie Bio, c'est à dire saine et cela veut dire que leur utilisation doit être proscrite et remplacée par des produits bio.

Aussi notre événement BE BIO s'est concentré sur ce sujet important.

Ainsi plusieurs stands ont été installés qui ont exposé plusieurs aspects du sujet à savoir : l'impact des produits chimiques utilisés dans la vie quotidienne sur la santé humaine en général ; l'impact des résidus des pesticides sur la vie humaine ; L'impact des additifs alimentaires sur l'organisme ; la réduction des carburants (biogaz) ; les huiles essentielles et leurs avantages (agricoles, cosmétiques et médicaux) ; les compléments alimentaires : bienfait et effets secondaires ; les dix produits chimiques qui posent un problème majeur de santé public ; les pictogrammes de danger des produits chimiques.

Trois conférences ont été présentées également dont les sujets étaient nombreux tels que : les pollutions atmosphériques et leurs impacts sur la santé, présentée par Dr. Nehal ; introduction à l'aromathérapie et formulation cosmétologie naturel, présentée par M. Moussaoui et la troisième : l'impact de résidus de pesticides sur l'organisme, présentée par Mme. Boulesnam

Un documentaire a été diffusé également dont le titre était très significatif « six milliard d'hommes à nourrir ».

Nadjia Ouadjina-Boudjaboubt

Club Oxyjeune Honorez l'esprit humain



Emprunté au latin «Intelligensia» ou la faculté de discernement, de perception et de compréhension, le terme intelligence s'emploie à tous les temps et dans plusieurs situations mais hélas à tort et à travers.

Cette aptitude extraordinaire ne cesse et ne cessera de fasciner l'homme par son origine, étendue, sa diversité et son mécanisme.

Par ailleurs, nombreux sont les chercheurs qui ont vu leur curiosité attisée par cette faculté de réflexion et qui ont réalisé des ouvrages et ont mené des débats sur le sujet.

Le club Oxyjeunes Blida n'a pas été

en reste, il a aussi cédé à la curiosité et a organisé le premier mars 2017 un événement qui traite de cette précieuse capacité dont nous a doté le bon Dieu.

D'une part, cette journée était riche en informations sur l'intelligence, ses types et ses moyens de développement et de stimulation, accompagné par des parties interactives sur le talent, la façon de bien l'investir et l'enrichir, cela était présenté sous forme d'ateliers d'échange de talents ouverts aux étudiants qui voulaient participer : le dessin, le sport, la musique, la lecture et l'écriture.

D'autre part, il y avait d'autres parties sur les maladies qui ont un retentissement sur la capacité intellectuelle et l'intelligence de l'homme comme les trisomies, l'Alzheimer, même le retard scolaire était abordé en long et en large.

Cette journée pleine de surprise ayant reçu la visite d'un grand nombre d'étudiants, a été conclue par des jeux d'intelligence et de réflexion en plus d'une petite compétition, avec distribution de cadeaux symboliques aux gagnants.

Nadjia Ouadjina-Boudjaboubt

Club El kindi À la découverte du monde de l'électricité



Le club Al-Kindi a organisé un événement intitulé « du feu à l'électricité » le 02-03-2017 au niveau de l'auditorium de l'USTBlida-1 pour essayer de répondre aux questions comment l'électricité est née et quelle était la source d'énergie utilisée par l'être humain avant cette fabuleuse découverte?

Plusieurs stands ont été installés où on a exposé différents éléments de connaissance relatifs à ce sujet comme par exemple le feu et sa découverte ; les différentes sources d'énergies utilisées auparavant et actuellement telles que le charbon, l'eau, le vent et le soleil ainsi que l'énergie nucléaire et toutes les énergies renouvelables avec leur développement récent. Il a été question également de l'histoire de l'électricité moderne et des différentes inventions du 19ème siècle. Plusieurs objets ont été exposés comme le téléphone, le télégraphe et le condensateur ainsi que des maquettes dont celle par

exemple de « la ville alimentée » et celle « du barrage ».

Comme à l'accoutumée, les membres du club Al-Kindi ont organisé un quizz éducatif pour leurs invités. Cette journée a donc été particulière riche d'échange et de débats scientifiques

autour du thème présenté. Elle a été également une occasion pour découvrir le merveilleux monde de l'électricité ainsi que son histoire.

Nadjia Ouadjina-Boudjaboubt



Club Mega tronic La robotique à la page



Une quinzaine d'étudiants de l'université de Saâd Dahlab de Blida formant le club scientifique MegaTronic, spécialisé en robotique. Ce club est sollicité chaque année par l'organisation internationale du championnat de robotique Eurobot afin d'organiser le championnat national de robotique en Algérie « Eurobot Alegria ». Eurobot est une rencontre de robotiques amateurs, ouvertes à des jeunes réunis au sein d'un club, d'un groupe d'amis ou dans un cadre universitaire qui a pour objectifs de permettre à toutes les personnes âgées de moins de 30 ans d'être les acteurs de leur apprentissage et de mettre en pratique leurs savoirs, savoir-faire et savoir-être, en participant à un événement ludique et convivial. Pour cette année la compétition est nommée « Moon Village »,

les robots ont pour objectifs de partir à la conquête de la lune c'est un thème proposé par l'ESA « Agence Spatial Européenne » qui a dévoilé dernièrement son projet de création d'un Moon Village qui se concrétisera d'ici 20 ans afin d'édifier une base lunaire permanente avec des matériaux trouvés sur place, tout cela se fera avec la collaboration de tous les pays intéressés par le fait d'apporter leurs connaissances dans des différents domaines. Le championnat Eurobot Algeria 2017 a été organisé le 20 Avril 2017 à l'auditorium de l'université de Blida-1 par le club d'électronique et de robotique MegaTronic avec la présence de 6 équipes participantes et avec un total de 30 participants et plus de 200 spectateurs, l'évènement a duré toute la journée et les

trois meilleures équipes qualifiées « MegaTronic, Alpha Robot, Rocking Cyborg » sont de l'université de Blida-1 dont les participants sont des membres aussi dans le club MegaTronic, ces trois équipes ont été officiellement invitées par l'organisation internationale Eurobot afin de participer au championnat international « Eurobot Open » et cela du 24 jusqu'au 28 Mai 2017 à la Roche Sur-Yon en France. Malgré toutes les difficultés rencontrées, le club compte réorganiser une nouvelle édition l'année prochaine et ce grâce à ses membres jeunes et motivés qui font tout leur possible pour faire prospérer leur club.

Nadjia Ouadjina-Boudjaboubt

Club ADA (Aero Discovery Ambition ADA) Évènement du SKYZONE



Le club ADA a organisé une manifestation scientifique dans le domaine d'aéronautique intitulée « SKyZone » qui a lieu le 27 Avril 2017 au niveau de l'université des sciences et technologie Blida-1 en présence d'enseignants, responsables et de spécialistes ainsi que des étudiants de différentes spécialités.

Cela s'inscrit dans les objectifs de ce club AeroDiscovery dont l'ambition est d'être un espace vaste de savoir, d'apprentissage de créativité, d'inventivité, et de formations, destiné aux étudiants de l'université. Le club ADA a été agréé par l'institut d'aéronautique et des études spatiales l'IAES le 03 Avril 2016.

L'évènement a connu une présence

record de la part des étudiants d'aéronautique, informatique, mécanique et électronique. Ainsi que la participation de différents clubs CSCC, EL KINDI, et BIAV, AIESEC Blida, MEGATRONIQUE, MECANO CLUB. Plusieurs imminents spécialistes ont donné des conférences lors de cet événement tels que le commandant et ingénieur NAIMI ISMAIL président de l'association nationale des recherches scientifiques en aéronautique ; M.KHALDI BELKACEM Vice président de l'aéro-club Djelfa et M. NOUARI Sadek le membre fondateur de ce club. Nos deux pilotes ont présenté une conférence sous le thème « facteur humain dans le domaine de pilotage ». Plusieurs stands ont été installés dans le hall de l'auditorium, compre-

nant plusieurs activités exposées par les membres du club. Les étudiants gagnant dans les jeux stratégiques organisés aux niveaux du pavillon 17 ont été félicités et ont eu comme récompenses l'opportunité de visiter le centre de recherche aéronautique de Bou-Ismaïl.

Nadjia Ouadjina-Boudjaboubt



Portes ouvertes dédiées aux élèves de la 3^{ème} année secondaire



Dans le cadre de faciliter l'opération d'orientation de nos futurs bacheliers et de les aider à mieux choisir leur filière, les portes de l'Université sont ouvertes aux élèves de la 3^{ème} année secondaire. Si l'Université Blida-1 est organisatrice de cette manifestation, l'Université Blida-2, l'Institut National Supérieur d'Hydraulique et la Direction de l'éducation de Blida n'ont pas manqué de participer au rassemblement. Le Professeur Mohamed Tahar ABADLIA, Recteur de Blida-1, souhaite la bienvenue à tous les présents tout en valorisant la rencontre puis passe la parole à Madame Ghania AIT BRAHIM, directrice de l'éducation de la wilaya de Blida. Elle met alors, l'accent sur la nécessité de la coordination et de la concertation entre les deux Ministères, celui de l'éducation et celui de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique, particulièrement pour tout ce qui a trait à la pédagogie. Elle ajoute qu'il faudra exploiter l'expérience de l'université et que cette rencontre est principalement organisée pour les cadres de l'éducation et les conseillers d'orientation qui sont en relation directe avec les élèves concernés.

Vient alors, le tour du professeur Sid Ahmed SENOUSI, Vice Recteur chargé de la pédagogie. Il expose aux présents les différents domaines, filières et les spécialités proposés par Blida-1. Il évoque les conditions d'accès aux différentes spécialités et particulièrement aux spécialités à recrutement national. Il informe l'auditoire qu'une nouvelle application, pour Smartphone, est lancée par le ministère de l'enseignement supérieur et la

recherche scientifique. Cette dernière permet aux nouveaux bacheliers de trouver, pour une spécialité donnée, la wilaya de domiciliation et les conditions d'accès.

La rencontre est clôturée par un débat entre les participants et les communicants pour lever le voile sur des points importants.

Nabila Haddadi



Cérémonie de clôture de l'année universitaire 2016/2017 Allocution de Monsieur le Recteur

Ce mardi 20 juin 2017 fut mémorable pour les étudiants lauréats des deux paliers licence et master qui ont été félicités par le professeur Med Tahar Abadlia, ils étaient au nombre de 36 toutes disciplines confondues. Il en était de même pour les enseignants promus (dont sept au grade de professeur universitaire en médecine et sept autres au grade de professeur de l'enseignement supérieur). D'autres étudiants ont été complimentés pour leur exploit dans le domaine sportif durant les championnats nationaux ainsi que certains clubs scientifiques pour leurs diverses activités pendant cette année universitaire.

Lors de cette cérémonie de fin d'année, le premier responsable de l'université a voulu donc exprimer à toute l'assistance composée d'enseignants, du personnel administratif, d'étudiants ses propos chaleureux, sa réflexion quant au déroulement de cette année universitaire écoulée ; en s'adressant aux étudiants de fin de cycle, aux enseignants et aux encadreurs qui ont eu le mérite de former ces lauréats et leur permettre d'atteindre leur but final, ainsi qu'à l'ensemble du staff universitaire tous corps confondus auxquels il a présenté ses remerciements et sa gratitude pour l'effort fourni par chacun afin de faire prospérer notre chère université ; voici le contenu de son intervention qui contenait beaucoup d'émotions et de sentiments qu'il a voulu partager avec les présents lors de cette fameuse cérémonie :

« Permettez-moi tout d'abord, de vous souhaiter à toutes



et à tous, la bienvenue à cette traditionnelle fête de fin d'année universitaire 2016-2017.

Je suis personnellement très attaché à cette rencontre chaleureuse et conviviale, et je suis extrêmement sensible à la présence de chacune et chacun d'entre vous.

C'est avec beaucoup d'humilité et un cœur chargé d'émotion que je me tiens là devant vous, ce soir l'occasion en vérité est solennelle pour les promoteurs et responsables de l'université de Blida, mais surtout pour cette quarantaine de jeunes hommes et femmes c'est un réel événement.





Monsieur le Recteur en compagnie des Vices recteurs à la cérémonie de remise des diplômes 2016-2017

Tous les étudiants en effet finalisent leur mémoire de fin d'études et sont prêts à recevoir leur parchemin c'est un véritable tour de force qu'ils ont accompli dans un contexte universitaire où les étudiants peinent souvent à réaliser ce fameux mémoire qui leur donne accès au diplôme.

Le mérite revient aux enseignants et aux encadreurs qui se sont mobilisés au long de l'année pour donner le meilleur d'eux-mêmes et qui se sont montrés à la hauteur de la tâche et grâce à eux notre université avance.

Le mérite revient aussi au personnel de soutien et à tous les travailleurs

Je rends aussi hommage à nos retraités en rappelant la place centrale qu'ils occupent à l'université et en évoquant la manière exemplaire avec laquelle ils se sont mis au

service des étudiants au cours de leur carrière.

Chers Diplômés

Chacun imagine bien le bonheur qui vous envahit ce soir après cinq années de durs labeurs le moment est à la fête vous le méritez bien vous êtes jeunes vous bourrez d'énergie vous êtes brillants les défis qui vous attendent pourtant sont impressionnants, certains d'entre vous seront peut être entrepreneurs, professeurs d'université, Doyens, Députés, Recteurs et pourquoi pas Ministres ?

Mesdames, Messieurs chers collègues, chers amis

Notre prestigieuse université place la barre très haute et montre déjà de grandes ambitions. D'abord par la cohé-



rence de son projet université qui s'articule bien avec les besoins de développement économique et social de la région. Les choix des champs d'études couverts qui placent l'activité de cette université en plein cœur de la stratégie de développement de la région dont les potentialités sur les différents plans de la biodiversité environnementale, agricole, industrielle, etc. ...sont proverbiales.

Mesdames, Messieurs, chers collègues, chers amis

Premièrement nous avons obtenu la consolidation et la modernisation de nos offres de formation qui se traduisent par :

- une rationalisation des spécialités de licence et de master
- la création de nouvelles spécialités
- un choix plus large de licences professionnelles dans des secteurs porteurs
- le développement des cursus partagés avec les universités étrangères
- l'affirmation de notre identité dans la formation doctorale avec l'accréditation de 22 écoles doctorales.
- Et enfin, la création d'un nouvel institut Supérieur de technologie Appliquée (ISTA) qui sera axé sur les technologies Agroalimentaires.

Au delà, nous nous sommes engagés à favoriser et à organiser l'insertion professionnelle de nos étudiants notamment avec :

- l'amélioration de la mobilité internationale
- l'acquisition de compétences en entrepreneuriat

Déjà de nombreux enseignants se sont impliqués dans ces nouveaux dispositifs de soutiens et d'aide à la réussite de nos étudiants. Ils sont déjà opérationnels mais comme vous le savez tous la réussite des étudiants ne se décrète pas elle est le résultat d'un ensemble complexe

de motivations que nous tentons de solliciter au travers de l'organisation d'activités sportives et culturelles

Nos entreprises ont besoin d'une université qui joue pleinement son rôle d'acteur essentiel de la promotion sociale afin de favoriser les échanges avec les milieux professionnels un tout nouveau service université entreprises sera créé outre des services de formation à la carte, il sera chargé de l'insertion professionnelle et de favoriser la recherche-développement

Le deuxième point que je souhaitais aborder avec vous concerne la politique de recherche et de valorisation la qualité de la formation est en effet indissociable de la recherche des laboratoires dans un contexte concurrentiel régional national et international

Nous savons tous que la recherche est la marque distinctive de l'université. Elle est la clé de notre avenir et nous nous sommes engagés dans cette politique volontariste pertinente et audacieuse qui s'appuie sur les problématiques fédératrices.

L'université de Blida-1 j'en suis certain sera capable d'inventer sa voie d'avenir

Mesdames, messieurs, honorables assistance

Permettez – moi de rendre aussi hommage à toutes celles et tous ceux qui se sont mobilisés pour l'organisation de cette cérémonie

Encore, une fois j'exprime toute ma reconnaissance et toute ma gratitude à celles et ceux qui ont donné le meilleur d'eux même pour former nos lauréats.

Merci de l'intérêt que vous aviez manifesté par votre présence qui nous honore et nous comble de bonheur ».

Mohamed Tahar Abadlia



تكريم العمال والأساتذة المحاليين على التقاعد



نظمت جامعة البليدة 1 حفل تكريم العمال والأساتذة المحاليين على التقاعد للسنة الجامعية 2016/2017، حيث كرمو تحت اسم الجامعة نظير أعمالهم الأكاديمية والإدارية التي اثروا بها الجامعة، وقطاع التعليم العالي. حيث تم هذا الحفل بحضور العديد من موظفي وإطارات الجامعة، هنا نوهى رئيس الجامعة البروفسور عبادلية محمد الطاهر بمجهودات هؤلاء وانضباطهم وأخلاقهم العالية وكذا شكرهم على الدعم والمساعدة طوال فترة زوالهم المهنة في الأخير تم توزيع شهادات وهدايا رمزية بالمناسبة.

امان قرني

Inscriptions des nouveaux Bacheliers à l'Université Blida - 1



Les inscriptions des nouveaux étudiants au titre de l'année universitaire 2017-2018 se sont déroulées dans les bonnes conditions du 26 juillet au 5 août 2017 sous la supervision du professeur Abadlia Mohamed Tahar recteur de l'Université Blida1, selon le calendrier suivant :

- Période des portes ouvertes sur l'université Blida-1 (26 juillet - 05 Aout 2017)
- Période des préinscriptions (01 -03 août 2017)
- Période de confirmation (04 - 05 août 2017)
- Période des inscriptions des cas spéciaux (12-15 août 2017)

Après avoir étudié 131 recours externes, 5480 étudiants ont été affectés à l'Université de Blida et répartis comme suit: Sciences et techniques 1505 étudiants, Sciences de la matière 377 étudiants, mathématiques et informatique 351 étudiants, sciences de la nature et de la vie 1701 étudiants, architecture 219 étudiants, médecine 277 étudiants, pharmacie 191 étudiants, chirurgie dentaire 102 étudiants, sciences vétérinaires 21 étudiants, aéronautique et études spatiales 300 étudiants, électrotechnique 203 étudiants, sciences et techniques appliquées dédiées à l'agroalimentaire 104 étudiants.

Afin d'assurer le succès de cette opération à différentes étapes, l'université a utilisé de grandes salles au niveau de la bibliothèque centrale, plus de 60 bureaux d'accueil et 120 employés.

Parallèlement à la période des préinscriptions, des portes ouvertes encadrées par des administratifs et des enseignants ont été organisées au siège du vice rectorat de la pédagogie, afin d'orienter les nouveaux étudiants et les informer des différentes spécialités de l'université Blida-1.

A. Bouteldja



Nouvelle nomination

Professeur MENOUEI Mohamed Nabil Directeur de l'Institut des Sciences Vétérinaires de Blida

Enseignant chercheur depuis 1987 à l'Institut des Sciences Vétérinaires (Université Saâd Dahlab-Blida-1), il est responsable de l'enseignement théorique et pratique des modules de microbiologie et des maladies infectieuses en graduation et post-graduation. Il encadre des projets de recherche en master, magistère et doctorat.

Diplômes

- Baccalauréat série Sciences - lycée Ibn Rouchd - Blida (1978) ;
- Doctorat en Médecine Vétérinaire - ENV El Harrach (1983) ;
- Maîtrise es Sciences Vétérinaires à l'ENV de Lyon - France (1985) ;
- Diplôme d'études approfondies en microbiologie (1984) ; - Doctorat troisième cycle en microbiologie à l'Université Claude Bernard Lyon - France (1986) ;
- Diplômes de l'Institut Pasteur de Paris-France en Bactériologie médicale (1987) et Virologie médicale (1998) ;
- Habilitation Universitaire à diriger des recherches en Sciences Vétérinaires USD Blida (2011).

Responsabilités

- (1990-2005) Maître de Recherche, Chef du laboratoire contrôle de qualité des produits biologiques (vaccins, sérums, réactifs de

- diagnostic), Institut Pasteur d'Algérie ;
- (2011 - 2012) : Doyen de la faculté « Agronomie Vétérinaire », USD Blida ;
- (2012 - 2013) : Doyen de la faculté « Agronomie Vétérinaire et Biologie », USD Blida ;
- (2011 - 2014) : Responsable du Magistère Vétérinaire - option : « Microbiologie médicale des maladies zoonotiques », ISV Blida ;
- 2017 à ce jour Directeur de l'Institut des Sciences Vétérinaires de Blida.

Expertises

- 1994 à ce jour : Expert chargé de l'instruction des demandes d'autorisation de mise sur le marché des médicaments vétérinaires - (Direction des Services Vétérinaires - Ministère de l'Agriculture) ;
- 2014 à ce jour : Membre expert du comité d'accréditation spécialisé « laboratoire d'essai biologie et agro-alimentaire » - ALGERAC (Organisme Algérien d'Accréditation)



اللجنة الولائية لتنظيم التصفيات المحلية للرياضات

بناء على التعليمات الصادرة عن السيد الأمين العام لوزارة التعليم العالي والبحث العلمي والمتضمنة تنظيم البطولات الوطنية للرياضات الجماعية والفردية للموسم الجامعي 2017/2018، تم تنصيب اللجنة الولائية لتنظيم التصفيات المحلية للرياضات الجماعية والفردية والتي تتمثل في الأعضاء الآتية أسماؤهم :

- إنشاء سكرتارية على مستوى جامعة البلدية 1 لمتابعة الجانب الإداري للتصفيات (البرمجة، المراسلات، الإعلام ...)
- تسخير كافة الأطر الرياضية الموجودة على مستوى مؤسسات التعليم العالي والبحث العلمي بالبلدية (حكام، مدربين، مؤطرين ...) والتي تساعد على إنجاح هذه التصفيات مع وضعها تحت تصرف لجنة التنظيم .
- ضبط البرنامج التفصيلي للمنافسات وإعلامه للمؤسسات الجامعية للبلدية
- توفير الوسائل الرياضية الكفيلة بتنظيم هذه التصفيات الرياضية
- التنسيق مع الرابطة المتخصصة لضمان التغطية التحكيمية لكافة المباريات
- ضمان التغطية الصحية في أماكن المنافسات
- تشكيل النوادي الرياضية يترأسها رؤساء المصالح الرياضية

- السيد الأمين العام لجامعة البلدية 1 رئيسا
- السيد مدير الخدمات الجامعية البلدية عضوا
- السيد مدير الخدمات الجامعية البلدية العفرون عضوا
- السيد رئيس الرابطة الولائية للرياضة الجامعية عضوا
- السيدة المديرة الفرعية للأنشطة الثقافية والرياضية جامعة البلدية 1 عضوا
- السيد المدير الفرعي للأنشطة والرياضية جامعة البلدية 2 عضوا
- السيد المكلف بالأنشطة الثقافية والرياضية المدرسة الوطنية العليا للري عضوا
- السيد رئيس قسم المراقبة والتنسيق مديرية الخدمات الجامعية البلدية 1 عضوا
- السيد رئيس قسم المراقبة والتنسيق مديرية الخدمات الجامعية البلدية عضوا

Ils nous ont honorés de leur visite

Visite de l'Ambassadrice du Canada en Algérie



Madame l'Ambassadrice du Canada
signe le livre d'or de l'Université Blida-1

À l'occasion de l'organisation du séminaire sur la formation professionnelle dans un contexte d'internalisation, son excellence l'Ambassadrice du Canada en Algérie Madame Isabelle Roy, nous a honorés de sa visite au siège du rectorat à l'Université Blida-1. Madame l'Ambassadrice et Monsieur le Recteur ont tenu une discussion au sujet d'un partenariat entre l'Université Blida-1 et les universités canadiennes. À la fin de sa visite, et après un échange de cadeaux symboliques entre Monsieur le Recteur et son invité, Madame l'Ambassadrice a signé le livre d'or de l'université.

A. Bouteldja

Visite de l'Ambassadeur de France en Algérie

Dans le cadre de la relation bilatérale entre l'Algérie et la France, Son Excellence l'Ambassadeur de France en Algérie nous a honorés de sa visite à l'ISTA pour s'assurer du partenariat entre ce nouvel institut et ses homologues français.

A. Bouteldja



Ils nous ont honorés de leur visite

Visite du Ministre de l'Industrie et du Commerce à l'Université Blida-1



في إطار تنظيم الملتقى التحسيني حول القطب التنافسي للصناعات الغذائية بالمتيعة شرفنا معالي الوزير السيد يوسف يوسف وزير الصناعة و المناجم بزيارته إلى جامعة البليدة 1. السيد الوزير اشرف علي افتتاح الملتقى والقي خطابا قدم من خلاله التوجيهات اللازمة للقائين علي هذا المشروع منوها بأن إنشاء مثل هذه الأقطاب بالتعاون مع الشركاء الأجانب سيعطي حتما دفعا للاقتصاد الوطني.

Visite du Président de l'Université Blida-1 et du Directeur de l'Université Blida-1



قام السيد الأمين العام لولاية البليدة يوم 14 اوت 2017 بزيارة الى جامعة البليدة حيث اجتمع بمسؤولي وإدارات الجامعة لدراسة وإيجاد حلول لبعض المشاكل التي تعرفها الجامعة. وبدأ الاجتماع بكلمة ترحيبية للسيد نائب رئيس الجامعة

المكلف بالبيداغوجيا ممثلا للسيد رئيس لجامعة، وكلمة للسيد نائب رئيس الجامعة المكلف بالتخطيط والسيد الأمين العام للجامعة والتي تطرقا فيها الى برنامج الزيارة وخاصة مشكل نقص المياه التي تعرفها الجامعة وكذلك مشكل النقاط الخطرة عند مداخل جامعة البليدة علي مستوى الطريق الرابط بين الصومعة وأولاد يعيش وذلك لعدم وجود محولات على مستوى هذه النقاط.

السيد الأمين العام لولاية البليدة وفي رده علي هذه الانشغالات وعد بحل مشكل المياه قبل الدخول الجامعي القادم كما وعد بإيفاد فريق من المختصين من مديرية الأشغال العمومية لدراسة الحلول اللازمة لمشكل النقاط السوداء عند مداخل جامعة البليدة علي مستوى الطريق الرابط بين الصومعة وأولاد يعيش.

أ. بوتلجة

Imène Heni Mansour



Imene Henni Mansour honorée par le Prince Charle (UK)

Imene Henni Mansour, une jeune doctorante à l'Université Saâd Dahlab, a été honorée par le Prince Charle dans le cadre de l'International Leadership Programme.

Le Programme international de leadership (ILP) est une opportunité novatrice de développement de leadership qui vise à développer des compétences dans la matière, à inspirer des problèmes globaux et à permettre aux jeunes de s'impliquer dans leurs communautés locales.

Le Sommet comprend des ateliers sur les compétences de leadership, des sessions d'inspiration sur des questions mondiales telles que la pauvreté et la durabilité, ainsi que des visites de projets en UK qui font preuve de leadership en action.

Ce programme est financé par Prince's Trust international, une Association du Prince Charles.

Parmi 10 000 candidatures, 54 ont été choisies pour représenter leurs pays respectifs dont Imene Henni Mansour, une jeune Blidéenne qui a représenté l'Algérie lors de ce summit ou elle a été honorée par le Prince de Gales dans sa demeure Royale « Windsor Castle » En UK.

Imene est doctorante en informatique à l'Université Saâd Dahlab (Blida-1), sociale et activiste depuis 2012 où elle a créé le Premier Club informatique le CSCClub au sein de son université.

Coordinatrice Founder Family et membre de Arab Women In Computing, Représentante de la Nasa Space App Challenge en Algérie, Imene a organisé plus de 30 event dans toute l'Algérie dont Les Webdays. Objectif principal : booster et changer la mentalité des jeunes Algériens et créer un écosystème numérique.

I. Henni Mansour



**Monsieur le Recteur et son Staff
accueillant son Excellence l'Ambassadrice du Canada**



**Son Excellence l'Ambassadeur de France
entouré par des étudiants de l'ISTA (Blida-1)**



Université Blida-1, route de Soumaâ, BP 270, Blida

Tél. : +213 (0) 25 27 24 47

+213 (0) 25 27 24 23

Fax : +213 (0) 25 27 24 47

+213 (0) 25 27 24 11

www.univ-blida.dz

www.facebook.com/universite.blida1